



2022 Almanach

SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 241 DE  Fontenay - www.fontenay.fr



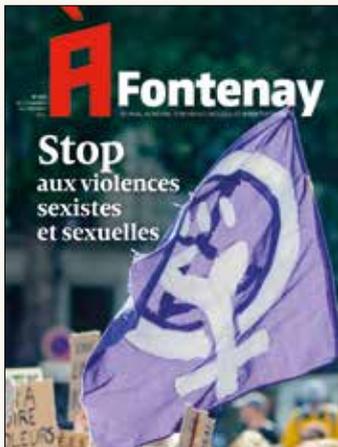
**Une solidarité
vivante,
une citoyenneté active
et un engagement résolu vers
la transition écologique**

L'ACTU POUR TOUS



Les fans de presse écrite

> Journal À Fontenay
tous les 15 jours



Pour préserver notre cadre de vie

> Graines de Fontenay
tous les 3 mois



Les surfeurs

> Site <http://www.fontenay.fr>



Les ultra-connectés

> FSB TV



Réseaux sociaux

> Facebook ville de Fontenay-sous-Bois



SOMMAIRE

LE MOT DU MAIREP. 3

HIVER 2021P. 6

JanvierP. 7

PortraitP. 8

FévrierP. 9

PRINTEMPS 2021P. 10

MarsP. 11

PortraitP. 12

AvrilP. 13

PortraitP. 14

MaiP. 15

ÉTÉ 2021P. 16

JuinP. 17

PortraitP. 18

Juillet- AoûtP. 19

PortraitP. 20

SeptembreP. 21

AUTOMNE 2021P. 22

OctobreP. 23

PortraitP. 24

NovembreP. 25

FIN D'ANNÉE 2021P. 26

DécembreP. 27

TRAVAUXP. 28

MÉMOIREP. 34

LES SERVICES MUNICIPAUX .. P. 42

LE CONSEIL MUNICIPALP. 43

Almanach 2022 **À Fontenay** – janvier 2022

Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service information 40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois - www.fontenay.fr. Courriel : information@fontenay-sous-bois.fr Directeur de la publication : Jean-Philippe Gautrais

Directeur de la communication : Julien Menuel Rédactrice en chef : Manuela Martins - Tél. : 01 49 74 76 71

Rédacteurs : Christophe Jouan, Mélissa Quénel, Sébastien Sass Ont collaboré : Timothé Goyat, Frédéric Lombard,

Nikos Maurice Photographie : photographes municipaux Conception - Réalisation : Médiris

Impression : Grenier 94250 Gentilly - Imprimé sur papier recyclé Tirage : 26 000 exemplaires

« Allier le dynamisme économique, des équipements modernes en direction du plus grand nombre et un cadre de vie préservé et agréable »



2021 est déjà dans le rétroviseur. 2022 débute avec ses incertitudes concernant notamment la crise sanitaire. Jean-Philippe Gautrais, maire de Fontenay revient pour nous sur l'année passée et trace des perspectives pour la ville en 2022.

Alors que nous sommes à quelques jours des fêtes, la reprise de la pandémie du Covid-19 avec ses nouveaux variants inquiète...

À l'heure où vous m'interrogez, nous restons vigilants et pleinement mobilisés pour faire face à l'évolution de cette nouvelle vague de l'épidémie. Nous savions que la crise sanitaire n'était pas terminée. C'est pourquoi, nous avons fait le choix de maintenir nos centres de vaccination et de dépistage. Depuis les directives gouvernementales concernant l'obligation de la 3^e dose de rappel vaccinal, la fréquentation a explosé. Je tiens à saluer l'engagement des agents de la ville pour leur mobilisation et leur engagement

exceptionnel depuis le début de cette crise et j'en profite pour saluer l'investissement de l'ensemble des professionnels de santé, libéraux et du service public, de la ville à nos côtés et de leur action quotidienne pour enrayer les vagues successives de cette pandémie.

Monsieur le maire, verra-t-on un jour le prolongement de la ligne 1 du métro jusqu'à Val de Fontenay? Qu'en est-il des transports ?

La mobilisation a payé! Après une grande mobilisation populaire et institutionnelle avec une marche de plusieurs centaines de personnes, en novembre, pour le prolongement de la ligne 1 du métro, le Premier

ministre vient de donner son feu vert à l'enquête publique et a réaffirmé le soutien de l'État au prolongement. C'est une victoire collective, celle des habitants, de l'association « Métro Rigollots – Val de Fontenay, de l'ensemble du conseil municipal, des maires des villes voisines, des départements de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Ils ont permis une belle victoire pour l'intérêt général. L'enquête publique aura bien lieu, elle se tiendra du 31 janvier au 2 mars 2022. C'est le moment pour exprimer la volonté du prolongement de la ligne 1, mais aussi de faire entendre la volonté d'un impact minimal de ce chantier sur l'environnement. Les transports en commun relèvent d'une dynamique ●●●

●●● écologique! Comment désengorger le plus gros bouchon d'Europe, sur notre portion d'A86, si ce n'est en développant les transports en commun et en les interconnectant comme nous le ferons avec l'arrivée de la ligne 15 à la gare du Val? Les études prévoient une augmentation conséquente de la fréquentation du RER A dans les années à venir alors qu'il est déjà saturé aux heures de pointe. La ligne 1 du métro ainsi que le Tramway 1 sont des projets d'une utilité absolue pour notre région et les Franciliens. Plus que jamais, nous sommes mobilisés pour mener à bien ce projet. Et nous restons vigilants tant que les financements ne sont pas définitivement actés. La participation la plus large possible à cette enquête est déterminante pour gagner définitivement l'arrivée de la ligne 1 du métro à Fontenay, j'appelle les Fontenaysiens à y participer massivement. Par ailleurs, nous allons engager, en 2022, une grande concertation autour du plan de circulation, du partage et des usages de l'espace public.

Quelles sont les réalisations à venir?

Le théâtre Jean-François Voguet devrait être livré en fin d'année. Les travaux de la nouvelle médiathèque et du futur centre municipal de santé vont commencer. Deux équipements majeurs qui participent à la rénovation du quartier de La Redoute, tout en permettant un meilleur accès à la culture et à la santé, deux secteurs essentiels pour tout un chacun. Le futur CMS rassemblera les deux existants

aujourd'hui afin d'offrir un plus grand nombre de spécialités et de consultations en direction des habitants. Nous avançons aussi du côté de la requalification des Larris, les travaux de la nouvelle crèche PMI se termineront au cours du dernier trimestre de l'année et permettra 30 places supplémentaires sur cet équipement. Toujours aux Larris, cette année verra la démolition du centre commercial et une concertation autour de ce nouvel espace public en devenir. Enfin, les travaux de la patinoire vont s'achever et les aficionados de la glisse vont pouvoir retrouver leurs bonnes habitudes, j'ajoute qu'un nouvel équipement sportif est à l'étude.

Et en terme de politiques publiques?

Du côté de nos politiques de solidarité, l'un des axes structurants de notre action, nous avons élargi l'accès au «Pass Plus» aux personnes en situation de handicap qui vient s'ajouter au Pass solidaire pour les familles. Notre politique de tarification permet à 1 000 enfants de déjeuner gratuitement à la cantine. Nous allons également mettre en place les assises du service public fontenaysien afin d'anticiper les besoins futurs des habitants par une démarche de participation citoyenne portée par les agents de la ville au travers d'une série d'initiatives, pour penser et mettre en œuvre le service public de demain. Cette année, nous lancerons un questionnaire aux habitants dont l'objectif est de mettre en place une mutuelle santé communale afin de permettre une meilleur

« Nous allons maintenir un service public de qualité et poursuivre les grands axes de notre mandat sans, pour autant, faire peser le poids de la crise et du désengagement de l'État sur les ménages. »

leure couverture complémentaire des Fontenaysiens dès 2023. Par ailleurs, nous renforcerons l'accès aux soins et continuons d'agir en faveur de la santé environnementale.

À ce sujet, la transition écologique fait partie des axes structurants de votre programme...

En matière d'alimentation, nous allons progresser sur le chemin d'une cantine qui tendra, à la fin de ce mandat, aux 100% bio et le plus local possible. Nous augmentons le recours aux circuits courts et le tout sans hausse des tarifs. Nous poursuivons les expérimentations en matière de piétonisation, particulièrement aux abords des écoles, avec l'objectif clair de sécuriser et d'apaiser ces lieux, dans le dialogue et la concertation. C'est aussi l'occasion de végétaliser et de repenser ces espaces publics, de les aménager pour le bien-être des écoliers et des habitants. À titre d'exemple en 2021, 128 arbres et 1 240 arbustes ont été plantés en ville. Par la concertation et la participation citoyenne, nous attachons à faire marcher de pair la solidarité et la réponse aux



enjeux de transition écologique qui sont le cœur de notre action pour Fontenay.

Il y a plusieurs projets d'aménagements en cours en ville, quelle sera la place des espaces verts et de la nature en ville dans ces évolutions ?

Notre objectif est qu'à l'horizon 2030 il y ait 30% d'espaces végétalisés en plus à Fontenay. Une ville est un organisme vivant, son évolution est nécessaire pour qu'elle corresponde aux attentes et besoin de la ville de demain et de ses habitants. Si l'on prend l'exemple de La Redoute en plus des logements et équipements publics c'est un parc paysager de 3 000 m² qui verra le jour. Aux Alouettes, les travaux vont commencer pour un nouveau parc de 5 000 m², dont les portes ouvriront en 2023 en lieu et place d'une ancienne menuiserie. Dans le centre ancien, nous travaillons à l'achat d'espaces existants pour les rendre accessibles au public, comme cela a été le cas pour le parc des Franciscaïns (6 000 m²) ouvert au public fin 2020, nous travaillons aussi la transformation, par acquisition, de lieux en parcs. Fontenay doit rester cette ville où il fait bon vivre ! Mon objectif est donc de préserver un équilibre entre équipements publics, espaces verts, logements publics et zone pavillonnaire. Penser la ville de demain, c'est concevoir une ville apaisée, préservée où l'on pense aux générations futures en continuant d'investir et de développer la nature et les espaces de pleine terre en ville. Notre priorité pour le futur est de garder l'ADN de notre ville : une solidarité vivante, une citoyenneté active et un engagement résolu vers la transition écologique. Le Fontenay de demain se construit aujourd'hui, il doit allier le dynamisme économique, des équipements modernes en direction du plus grand nombre et un cadre de vie préservé et agréable.

Comment financer tous ces projets et développer, encore plus, un service public de qualité ?

Nous possédons le plus grand pôle économique de l'est parisien et qui continue à se développer. Il nous permet d'avoir des entrées financières et de les redistribuer au travers de politiques publiques solidaires



et innovantes. Ainsi, notre situation est stable malgré le contexte. De plus notre rigueur budgétaire est louée par tous, nous nous sommes même désendettés tout en continuant à investir. Nous allons donc pouvoir maintenir un service public de qualité et poursuivre les grands axes de notre mandat sans, pour autant, faire peser le poids de la crise et du désengagement de l'État sur les ménages. L'échelon communal constitue, pour nous, un bouclier social que nous souhaitons encore renforcer. Actuellement, un groupe de travail s'attèle à la refonte des quotients familiaux. De nouveaux paliers seront ainsi créés pour éviter les effets de seuil qui pénalisent les classes moyennes.

La citoyenneté est au cœur de votre action. Comment comptez-vous la faire vivre ?

Notre rôle est de mettre à disposition l'ensemble des outils qui permettent aux personnes de redevenir des acteurs de la vie de la cité. Plus le citoyen est relégué hors de la sphère politique, plus sa défiance grandit ; en proportion de la perte de sens qu'il ressent. C'est par la proximité, via des combats menés au quotidien, et avec tous les habitants, que l'on redonnera du sens et réinsufflera de l'espoir. La commune est le premier échelon de notre République, elle est le socle qui permettra de rebâtir la confiance. C'était le sens des balades urbaines (stoppées par la crise sanitaire) que nous avons organisées et que nous espérons reprendre : aller à la rencontre des habitants au cœur de leur quar-

tier, de leur quotidien ; échanger sur leurs attentes, leurs problématiques, leur envie d'être acteurs de leur ville. Nous avons entendu le besoin d'un renouvellement de nos pratiques, pour une plus grande vivacité de la participation citoyenne. Nous avons retravaillé nos outils de démocratie locale, de la concertation et de la co-élaboration citoyenne, afin de les rendre plus pertinents et adaptés aux usages d'aujourd'hui. Cette démarche doit infuser la vie démocratique et citoyenne de Fontenay. Par exemple en avril, sera voté pour la première fois le budget participatif. Pendant tout mon mandat, ma tâche est de travailler à l'avenir de notre ville et de ses habitants. Aux Fontenaysiens, je veux redire que je suis le maire de tous, sans distinctions d'aucune sorte, au service de cette ville, de sa population et de l'intérêt général.

Monsieur le maire, voulez-vous ajouter quelque chose ?

Permettez-moi pour conclure de souhaiter à tous les Fontenaysiens et à toutes les Fontenaysiennes une très bonne année 2022, je veux leur adresser des vœux de santé, de bonheurs et d'espoir. C'est une année particulière avec des échéances importantes pour l'avenir de notre pays, j'invite chacune et chacun à y participer. Vous pouvez compter sur ma détermination à tout mettre en œuvre, avec eux, pour que Fontenay soit toujours plus une ville à vivre pour toutes et tous. Continuez à vivre, soyez prudents, prenez soin de vous et des autres. /

Propos recueillis par Manuela Martins



EN BREF

Encombrants

Depuis janvier 2019, la collecte des encombrants est gérée par le territoire Paris-Est-Marne et Bois. **Renseignements par téléphone 01 48 71 59 13 ou par mail à environnement@pemb.fr** Possibilité de prendre rendez-vous au 01 45 16 97 44. Pour connaître les dates de passage voir le site de la ville fontenay.fr

Animaux errants

À l'exception des chats, les animaux errants sont récupérés par un prestataire (la SACPA), soignés si besoin, et retournés à leur propriétaire ou proposés à l'adoption. Les animaux morts sont récupérés par le même prestataire. Attention, les frais de ces interventions sont à la charge du propriétaire de l'animal. Pour en savoir plus, prendre connaissance des tarifs, ou faire un signalement : <https://www.fontenay.fr/hygiene-et-sante-environnementale/campagnes-de-prevention/populations-animales-1006.html> ou <https://mesdemarches.fontenay-sous-bois.fr/signalement/>



MÉTÉO

Plan neige et verglas

Tous les ans, afin d'anticiper les éventuels événements climatiques hivernaux, la ville déclenche son plan neige et verglas...

Tous les ans, du 15 novembre au 15 mars, afin d'anticiper les éventuels événements climatiques hivernaux, la ville déclenche son plan neige et verglas. Mobilisables 24h/24 et 7j/7, des camions équipés de saieuse et lames de déneigement permettent d'assurer le déneigement de la chaussée. L'ensemble des voies de circulation ne pouvant être traité simultanément (traitement de

4,5 km de chaussée par heure et par véhicule en moyenne), priorité est donnée aux : voies de circulation ou d'accès aux transports en commun ; axes principaux utilisés par les véhicules privés ; rues à forte déclivité, commerces, services publics, écoles, centres de secours et de police... Les agents sont mobilisés en priorité afin de déneiger les passages piétons, arrêts de bus, cheminements piétons, accès aux bâti-

ments communaux... Il est rappelé que les riverains bordant les voies publiques sont tenus de participer au déblaiement des trottoirs enneigés ou verglacés situés au droit de leur parcelle sur toute la largeur du trottoir s'il existe, ou sur un espace de 1,50 m (arrêté municipal n° 35 du 11 janvier 2011). Des bacs à sel sont mis à disposition par secteurs ou au 23, av. Jean-Jaurès. /

Renseignements : www.fontenay.fr

SANTÉ

Monoxyde de carbone

Le monoxyde carbone est un gaz inodore et invisible qui provient des appareils de chauffage mal entretenus, des fumées mal évacuées ou d'une mauvaise aération. Il intoxique tous les ans près d'un millier de foyers. Pour prévenir ce risque, aérez au moins dix minutes par jour, même quand il fait froid, faites vérifier et entretenir appareils de chauffage et conduits de cheminée, n'utilisez pas de chauffage d'appoint en continu. Maux de tête, nausées, malaises et vomissements peuvent

indiquer la présence de monoxyde de carbone. Dans ce cas, coupez les appareils, aérez, évacuez et appelez les secours : 112 (numéro unique d'urgence européen), 18 (pompiers), 15 (samu). Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site internet de la ville rubrique « solidarité santé/hygiène et santé environnementale/campagnes de prévention » ou vous connecter à l'adresse suivante : <http://www.prevention-maison.fr>



▲ Vœux de la municipalité

Entre nouveauté et tradition

Covid oblige, la municipalité a présenté ses vœux à la population via une émission diffusée sur les canaux numériques de la ville. Malgré ce format inédit, des personnalités ont été récompensées pour leur apport exceptionnel à la vie de la commune. Ont été distingués : Samou Soumaoro, du collectif Solid'ère à l'origine de la section Basket fauteuil et le rappeur Kaza dont le succès fait rayonner la ville. Deux prix symboliques ont également été attribués à Brigitte Guerard et Magali Rineau. Les deux directrices représentaient respectivement le personnel de la direction municipale de la santé et celui de la maison de retraite intercommunale dont le dévouement dans cette période a été salué et remercié.



◀ Vaccination

Un espoir ?

Dès janvier, la ville faisait savoir à l'Agence Régionale de Santé qu'elle se tenait prête et se portait candidate pour l'ouverture d'un centre sur son territoire. La campagne de vaccination contre le Covid-19 avait commencé le 27/12 en France pour les personnes éligibles.



▲ Météo

Fonteneige-sous-Bois

Après quelques rares flocons passés en coup de vent pour souhaiter bonne année le matin du 1^{er} janvier, la neige est de nouveau tombée le samedi 16. Une occasion de voir la ville sous un jour différent.

▼ Patinage de vitesse

À jamais les premières

Le 24 janvier, avec leurs coéquipières Tiffany Huot-Marchand et Aurélie Lévêque, les deux USFontenaysiennes Aurélie Monvoisin et de Gwendoline Daudet ont fait fondre la glace de Gdansk-Pologne pour aller chercher le titre de championnes d'Europe élite du relais 3 000 m féminin ! Six semaines après, les deux patineuses décrochaient l'argent aux championnats du monde.



▼ Hommage

On n'oublie pas

Le 8 janvier, sur le parvis qui porte désormais son nom, la municipalité ainsi que la communauté juive rendaient hommage à François-Michel Saada. Cadre supérieur à la retraite, il est l'une des quatre victimes de l'attentat perpétré en 2015 à l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes.



▼ Récompense

Bien manger à tout âge

Le 27 janvier, la ville recevait le niveau deux carottes décerné par le label Ecorcert « En Cuisine ». Cette certification, la première accordée à une ville de plus de 50 000 habitants, récompensait les efforts de la commune en matière de restauration collective, notamment en direction des seniors.



Élias Huber et Timothé Gaudart **Jeunes fauves en cases**

Élias et Timothé sont élèves à l'école Pasteurs B et lauréats d'un grand petit Fauve d'or au Festival de la bande dessinée d'Angoulême. Un trophée gagné à quatre mains, en cochant toutes les cases du jury.

« **Toutes les vraies grandes idées sont conçues en marchant** », disait Nietzsche. Âgé de 8 ans et quelques mois Élias a encore le temps pour méditer les citations du philosophe allemand. Mais c'est bien en arpentant les rues de Budapest en famille que lui était venue une idée lumineuse : participer au concours de la BD scolaire du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Rien que ça ! bercé par les bulles et les cases, il a su impliquer dans son aventure ses parents, ceux de son copain Timothé et le camarade en question. Aussi leur instituteur de CE1 à l'école élémentaire Pasteur B, qui a intégré la classe entière à ce concours dans le cadre d'un projet scolaire. L'objectif : faire, individuellement ou en groupe, deux planches de BD entièrement réalisées de leurs mains.

Maturité du trait

Premières cases en janvier 2020. À la fin de février les travaux achevés étaient envoyés au festival. Rugisse-

ment dans la savane en juillet dernier. Le duo Élias et Timothé remportait un grand petit Fauve d'or avec *La sonde disparue*. Le sommet dans leur catégorie d'âge. En trente cases la BD raconte l'envoi dans la galaxie d'un engin spatial pour diffuser des bruits de la terre à destination d'hypothétiques aliens. La maturité du trait, la maîtrise du scénario, l'intégration des codes de la BD, ont conquis le jury. « *Au départ l'ambition n'était pas de décrocher la lune mais d'appréhender un genre littéraire, explorer un univers graphique, apprendre à développer une histoire, travailler l'écrit* », rappelle Jonas Fourreaux, l'enseignant.

Passionnés de Tintin

Mais deux mois d'ateliers avaient permis d'aboutir à un résultat digne d'un premier pas sur la lune. « *Chez moi je vis au milieu des bandes dessinées et je dessine sans arrêt à partir de ce qui m'entoure et ce que j'imagine* », raconte Élias, adepte des Tintin, des combats interstellaires et d'histoires qui mettent en scène



Les lauréats avec leur professeur.

« **Au départ l'ambition n'était pas de décrocher la lune mais d'appréhender un genre littéraire, explorer un univers graphique...** »

Jonas Fourreaux

son robot Oxtox. « *C'est un enfant curieux, toujours en éveil et très créatif* », confirme Arzu sa maman, professeure d'arts plastiques. Bon sang ne saurait mentir ! C'est lui qui avait trouvé le thème de l'histoire et s'est concentré plus particulièrement sur les dessins. Timothé s'est davantage orienté sur l'écriture et la colorisation des cases. « *Élias m'a donné envie de dessiner lorsqu'on s'est retrouvé dans la même classe en CP et depuis, j'adore et je prends des cours de Mangas* », raconte cet autre passionné de Tintin, aujourd'hui en CE2 comme son co-lauréat.

« *Au-delà du prix qui nous ravit évidemment, je retiens que nos enfants ont su, par leur envie, convaincre toute la classe devant laquelle ils avaient*

présenté le projet, et aussi embarquer les adultes avec eux », a noté Céline, la maman de Timothé, coache dans la sphère sociale. La BD fait également partie de l'univers familial, un médium qui aide à canaliser les émotions de son fils. Leurs premiers pas à la Une du palmarès du célèbre festival laisseront leurs empreintes. Timothé se verrait volontiers exercer un métier en lien avec le dessin. Élias se projette créateur de jeux vidéo. En juin les deux familles se rendront à Angoulême, voir l'exposition des travaux primés au concours scolaire. Au même moment l'école Pasteur aussi fera son festival et présentera dans le préau les créations de ses participants. / Frédéric Lombard

▼ Culture

Le spectacle continue

Alors que leurs salles étaient fermées depuis de nombreuses semaines, les acteurs locaux du spectacle vivant continuaient d'assurer le show. En effet, que ce soit le Théâtre Halle Roublot ou Fontenay-en-Scènes, les artistes se rendaient dans les écoles de la ville pour offrir aux élèves un moment de joie cultivée.



▼ Médiathèque

Visite Guidée

Pendant les vacances d'hiver, la médiathèque a exposé la maquette de certains platrau du futur bâtiment où, d'ici quelques années, elle doit emménager aux coté du nouveau CMS.



▲ Jean-François Voguet

Au revoir Monsieur le maire...

Le 2 février, monsieur Jean-François Voguet, maire puis maire honoraire de Fontenay, nous quittait. Tout naturellement, le 4 février, un rassemblement fut organisé devant l'hôtel de ville pour que tous les citoyens, qu'ils soient élus ou non, puissent rendre hommage à celui qui consacra tant d'années de sa vie à sa ville. Le soir même, le conseil municipal saluait sa mémoire et son engagement.



▲ Parc de la mairie

Rien que de l'eau

En février, c'est par un nettoyage intensif de son ruisseau que le parc de la mairie a entamé la réfection de ses points d'eau. Au printemps, les agents des Espaces verts se sont ensuite attaqués à sa mare aux canards qui, plus qu'un petit lifting, a eu droit à un véritable ravalement avec, notamment, la création d'un nouvel îlot.



BRICOTHÈQUE

EN BREF

Hérissons blessés

Soucieuse de préserver la biodiversité et d'agir pour le bien-être animal, la ville est en partenariat avec de nombreuses associations (ACR, AERHO, Abeille Machine, LPO...). Si ces dernières couvrent de larges domaines d'intervention, la récupération des animaux sauvages blessés n'en fait pas partie. Alors que faire, si par exemple vous tombez sur la mignonne petite trogne d'un hérisson blessé, cet ami des jardiniers de par son régime alimentaire, classé au nombre des espèces protégées ? Contactez l'association Faune Alfort, qui gère le centre d'accueil de la faune sauvage de l'école vétérinaire d'Alfort (7, av du général de Gaulle, Maisons-Alfort). **Renseignements et conseils sur le site de l'association www.faune-alfort.org**

Tags

Si votre façade a été victime de tagueurs, vous pouvez faire appel gratuitement à l'équipe spécialisée du service municipal de la propreté urbaine. Attention ! Seuls les propriétaires des murs peuvent donner leur accord (ils devront signer un document) pour enlever les graffitis. **Propreté urbaine : 01 71 33 52 50 ou en ligne : <https://teleservices.fontenay-sous-bois.fr/signalement-sur-l-espace-public/>**

Le bricolage collaboratif!

Les Compagnons bâtisseurs sont de retour aux Larris. Plus personne ne s'y sentira seul au monde face à une étagère de travers ou un mur à enduire...

Après avoir ouvert en décembre 2019, la Bricothèque des Larris avait fermé dans la foulée à cause de la crise sanitaire. « Nous avons juste eu le temps de boucler un projet participatif : la création d'une terrasse mobile pour les événements organisés par les associations du quartier », déclare Abdelkébir Taoussi, artisan touche-à-tout de l'association, devenu une figure bien connue du quartier de La Redoute, où les Compagnons Bâtisseurs ont un atelier depuis bientôt six ans. Les compagnons assurent gratuitement le prêt d'outils et la

fourniture de conseils avisés à l'emprunteur. « Notre association met en œuvre une économie collaborative. Tout est gratuit pour les habitants du quartier, mais nous ne travaillons pas à leur place. La Bricothèque est un lieu ressources, d'apprentissage, de dépannage pédagogique. Nous identifions les besoins, prêtons les outils contre la présentation d'une carte d'identité. Nous assurons une démonstration et conseillons la personne si besoin. Nous tenons une permanence le mercredi de 9h à 17h. » Nul doute que comme à La Redoute, où l'association gère en plus de son atelier un

espace de vie, d'écoute et d'échange, les compagnons bâtisseurs savent maçonner du lien social aux Larris. « Nous avons aménagé un petit espace à la Bricothèque pour prendre le café. Le bricolage est bien souvent prétexte à se rencontrer. Le lien social est au cœur de notre mission. » /

La Bricothèque :

1, allée Pasteur Martin Luther King – mercredi, de 9h à 17h – gratuit et ouvert à tous –

Renseignements :

a.taoussi@compagnonsbattisseurs.eu



▲ **Portrait**

L'icône est classe!

Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, C215 a réalisé sur un mur face à la piscine municipale, un portrait d'Angela Davis. C'est dans la nuit du 7 au 8 mars que l'artiste a réalisé son œuvre en hommage à l'universitaire, militante pour les droits humains et icône de la lutte contre le racisme, le sexisme ainsi que l'homophobie.



◀ **Jeunesse**

Distribution solidaire

Samedi 20 mars de 15h à 17h à la halle Roublot était organisée, en direction des 18-25 ans, une distribution de repas et de produits de première nécessité. L'objectif: aider les jeunes qui rencontrent des difficultés dans cette période de crise sanitaire où beaucoup d'entre eux se retrouvent isolés et dans le besoin. La Maison de la Prévention, et différentes associations comme Musiques au Comptoir, ainsi que des citoyens y participaient.



▲ **Culture**

Essentielle

En écho aux occupations de dizaines de théâtres et lieux de culture (s) partout en France, de nombreux acteurs culturels et artistes fontenaysiens se sont réunis samedi 20 mars vers 12h sur le parvis de l'Hôtel-de-ville pour réaffirmer le caractère essentiel de la culture. Un appel a été relayé afin d'obtenir un calendrier et des modalités de réouverture des lieux culturels dans le respect des mesures sanitaires.

▼ **8-Mars**

Pour l'égalité

De nombreuses initiatives ont été proposées par les services municipaux ainsi que par les associations dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes. Au lycée Picasso, une semaine pour l'égalité a été organisée par les élèves avec le soutien de l'équipe éducative.



▼ **Handicap**

+ de pass

Samedi 27 mars au eu lieu la distribution de chèques d'accompagnement personnalisé à la Maison du citoyen. Le Pass+ Handicap est une nouvelle aide financière de 120€ pour les enfants et les adultes fontenaysiens en situation de handicap selon conditions de ressources.



▼ **Élèves solidaires**

Ferry aux Restos!

Une collecte solidaire a été organisée par dix-neuf classes de l'école élémentaire Jules-Ferry le 22 mars à l'occasion de la semaine de l'économie sociale et solidaire. Une initiative pédagogique qui a permis de rassembler 1799 produits dans l'enthousiasme général.



Michaël Andrieu

Compositeur de livres

Michaël Andrieu, Fontenaysien et enseignant au conservatoire municipal de musique et de danse Guy-Dinoird, est également écrivain. Il a récemment publié son deuxième roman, *Dissonances majeures*.

Michaël Andrieu a plus d'une corde de piano à son arc. Professeur de culture musicale au conservatoire, il est aussi compositeur, chargé de cours à l'université, conférencier, romancier. Un registre étendu issu d'un parcours sans fausse note. Il a fait le conservatoire de Fresnes et la Schola Cantorum de Paris, remportant plusieurs prix : composition, piano, formation musicale, histoire de la musique et direction d'orchestre. À toutes ces distinctions, s'ajoute un doctorat en musicologie à la Sorbonne. Son sujet, La socialisation par la pratique musicale en milieu carcéral, lui ouvre les portes des cellules. Il reste quinze ans à la prison de Fresnes – façon de parler, bien sûr. Il profite des congés pour donner des stages de création musicale aux prisonniers. Ses lieux de vacances : Fresnes, Fleury-Mérogis, La Santé, Le Havre ou la prison de haute sécurité de Condé-sur-Sarthe. En parallèle, il est chargé de cours au CFMI (Centre de Formation des Musiciens Intervenants) et prépare les étudiants au diplôme d'État au sein du Pôle Sup'93.

Entre les partitions, les méthodes et les ouvrages de musique, ses publications sont nombreuses. *Dissonances Majeures* est ainsi son deuxième roman, non pas son deuxième livre. « Après mon premier

roman, *Le Projet Beethoven*, j'avais envie de placer mon histoire dans un conservatoire, présente Michaël Andrieu, d'un débit vif et enjoué. Les fictions ne représentent jamais ce lieu, alors qu'il s'y passe plein de choses. J'aime les romans qui plantent un univers. »

Écouter le rythme

Dissonances Majeures dépeint l'arrivée de Romain, musicien parisien fraîchement recruté comme professeur de piano au sein d'un conservatoire d'une petite ville de Normandie, Farny-en-Forêt, où il a décidé de s'installer, en quête de quiétude. Le héros découvre ses collègues, son nouveau lieu de travail, dont l'atmosphère est un medley de sons disparates, parfois discordants : « Des salles de cours jaillissaient des solos de saxophone jazz, des sonorités baroques au clavecin, une chorale qui entonnait Purcell avec rage, une chanson de Radiohead d'un groupe mal assuré, des gammes majeures à la flûte et mineures à la clarinette, une musique de film interprétée par l'orchestre d'harmonie qui n'avait pas forcément pris le temps de s'accorder correctement, un délicat impromptu de Schubert... le tout mêlé aux sons des couloirs : les éclats de rires de jeunes élèves, les remontrances de certains parents, (...) des



« J'écris comme je compose. Je ne peux pas rédiger du début à la fin. J'ai tout mon roman en tête avant de commencer, le schéma, les personnages, les lieux ; mais je n'écris pas les chapitres dans l'ordre chronologique. »

escaliers que l'on prend à la hâte, des pieds que l'on traîne. » Mais la tranquillité tant espérée tombe sur un os – ou plus exactement un cadavre. Lors d'un jogging en forêt, Romain découvre le corps d'un collègue.

« J'écris comme je compose, explique l'auteur. Je ne peux pas rédiger du début à la fin. J'ai tout mon roman en tête avant de commencer, le schéma, les personnages, les lieux ; mais je n'écris pas les chapitres dans l'ordre chronologique. » La question du rythme est nodale. « Je sais d'avance quel chapitre devra être plus court, quel autre sera plus long. Et je lis à

voix haute certains paragraphes pour savoir si ça sonne juste, pour m'assurer qu'il y a bien le rythme que je recherche. Comme pour mes compositions, je me relis constamment. C'est très dur de terminer, d'où l'importance des deadlines ! », s'exclame-t-il en riant.

Michaël Andrieu n'en a pas fini avec l'écriture. Il a sur le feu « un gros ouvrage de musicologie » et planche déjà sur l'idée de son prochain roman. En outre, il vient de finir un opéra pour enfants, *Oliver Twist*, qui sera donné en juin au Mans. / Nikos Maurice

▼ Budget 2021

« Un plan de solidarité et de reprise »

15 avril, le conseil municipal votait le budget primitif 2021 de la ville. Un budget présenté comme responsable, basé sur deux axes principaux : la solidarité et la reprise avec, notamment, la poursuite de l'investissement dans les grands projets du mandat.



▼ Loisirs

Ludothèques pour tous !

À l'image des antennes jeunesse ou encore de la médiathèque, les services des ludothèques, destinées aux 3 à 15 ans, sont désormais gratuits. Pour avoir accès aux milliers de jeux il suffit de s'inscrire à la caisse des écoles.



▼ Université populaire

La Commune de Paris

Le 1^{er} avril, a été diffusé sur les réseaux sociaux et le site Internet de la ville une conférence de l'Univ'Pop sur les 150 ans de la Commune de Paris. Étaient invités les historiens Quentin Deluermoz et Roger Martelli.



▲ Rentrée

Ouverture des écoles

Après trois semaines de fermeture, les écoliers de primaire ont pu reprendre le chemin de l'école le 26 avril. Suite à la mise en place d'un 3^e confinement, le calendrier scolaire avait été modifié lors des annonces du président de la République, le 31 mars. Les élèves avaient effectué une semaine d'école à la maison, suivie de deux de vacances scolaires. Les collégiens et lycéens ont également repris les cours, mais en distanciel.



◀ Santé

Ouverture du centre de vaccination

Le 6 avril, la salle du conseil de l'hôtel-de-ville s'est transformée en centre de vaccination. Grâce à l'implication du personnel municipal, qu'il soit dans le domaine de la santé ou non ainsi que le concours de professionnels du monde libéral, plus de 20 000 doses y avaient été administrées en seulement 3 mois soit jusqu'à 3 500 patients hebdomadaires.



▲ Jeunesse

Soutien scolaire

Du 19 au 22 avril, le Service Municipal de la Jeunesse (SMJ) a mis en place à la Maison du citoyen, des sessions de préparation au bac pour les lycéens et de révision pour les élèves de 3^{ème}. La semaine précédente, les jeunes inscrits au dispositif du Contrat local d'accompagnement scolaire (CLAS) avaient bénéficié de ces cours.

Stefani et Sébastien Martini Fleuraison d'or

Il y a deux ans, Stefani et Sébastien Martini ont lancé Marie Gold, leur marque de « bijoux à fleur de peau », fabriqués et dorés à l'or pur de façon artisanale.

Tous deux travaillaient pour de grands noms de la mode – Gaultier, Lacroix, Kenzo, ou encore Galliano, où ils se sont rencontrés. Mais lassés des chambardements constants dont la seule fin était l'accroissement de la rentabilité, ils sont passés du luxe à l'artisanat. Le couple habite Fontenay depuis quatorze ans, et leur atelier de la rue de Neuilly renferme des trésors de créativité.

« Ma partie, c'est la communication et l'identité visuelle, précise Stefani Martini. Je dessine, je fais de la couture, de la linogravure. J'écris aussi les textes et je m'occupe du site internet. Sébastien, lui, est plus sur l'aspect création. Il se charge de la production et de la liaison avec les artisans. »

En toute complicité, les deux créateurs s'équilibrent et se complètent, aussi bien sur le plan des compétences et des domaines de prédilection qu'au niveau du tempérament. Sébastien est un minimaliste, Stefani une maximaliste. Elle cultive son inclination au romantisme, à la poésie, puise son inspiration dans l'univers du *flower power*. Lui est enclin davantage au brut, à l'épure. Leurs origines mêmes les rapprochent tout en les distinguant ; italiennes du côté de Stefani, corses et polynésiennes, côté Sébastien. La Méditerranée les relie.

Ils partagent un même goût pour l'éclatante beauté de l'or pur et conçoivent leurs bijoux comme une célébration du « pouvoir hypnotique et universel des fleurs. » Bijoux baptisés d'après la fine fleur du jazz, du *rhythm and blues* et de la *pop* ; leurs collections comprennent les créoles *Billie* (pour *Holiday*), les bracelets *Supremes* et *Carpenters*... Dénommés aussi en hommage aux déesses antiques, comme *Vénus* ou *Clio*, ainsi qu'aux villes italiennes : l'on peut se parer du *Nord au Sud* en portant une bague *Vérone*, un collier *Roma*, des boucles *Pompéi*...

La recherche de l'authenticité

Stefani et Sébastien ont à cœur de fabriquer des bijoux artisanaux, de production française ou italienne. Leurs fournisseurs sont tous parisiens. L'un fait de l'estampe, dans le quartier du Marais. Un autre, également dans le Marais, fait du laiton ciselé. L'atelier de soudure et le doreur se trouvent dans le 11^e.

« Nous ne faisons que de l'or pur et du laiton, indique Sébastien. Cela correspond à nos origines méditerranéennes. Chez mon doreur, je commande toujours du 3N pour obtenir un or très jaune. » Et de souligner l'importance du contact humain : « avec nos fournisseurs, on a établi des



« Je dessine, je fais de la couture, de la linogravure. J'écris aussi les textes et je m'occupe du site internet. Sébastien, lui, est plus sur l'aspect création. »

Stefani

relations qu'on ne pouvait pas avoir lorsqu'on travaillait pour des marques de luxe. »

Stefani, qui enseigne les matériaux écologiques dans la mode et le design à l'École de Condé et à l'EIML* Paris, porte une attention particulière à l'impact écologique et à la traçabilité de leurs produits : « nos fabrications sont made in France, labellisés par la douane. Mon but est que Marie Gold soit une entreprise entièrement responsable en matière d'écologie, mais il est compliqué de trouver une matière propre. » Eu égard à la qualité de ces créations, la fourchette de prix est fort raisonnable,

de 45 à 250 euros, le prix moyen des bijoux étant de 90 euros.

La crise fut rude pour les petits artisans, mais grâce aux points de vente de Tokyo et d'Osaka, Marie Gold est parvenue à survivre. Pas de salons cette année, mais des pop-up dans Paris. Le prochain aura lieu les 20 et 21 mars à l'Espace Richelieu, en compagnie d'autres créateurs. /

Nikos Maurice

* École Internationale de Marketing et Management du Luxe

Les collections Marie Gold sont sur le site internet : www.mariegold.fr ; sur Pinterest, Instagram et Facebook : [mariegoldjewellery](https://www.facebook.com/mariegoldjewellery).



▲ **Nature en ville**

Comptons les moutons !

Pour paraphraser Mathieu Kassovitz, «Ça fout la laine!». En effet, du 26 au 29 mai, dans le cadre de Nature en ville, un troupeau de moutons était présent à Fontenay. D'école en école, de parc en parc, ils ont pâturé l'herbe de la commune lors de transhumances urbaines.



◀ **Crèche**

Les travaux continuent

Le chantier de la future crèche départementale des Larris continu ! Plusieurs élus étaient présents le 12 mai pour observer l'avancée des travaux à côté de l'école Paul-Langevin. L'équipement, qui verra le jour en décembre 2022, va comprendre une crèche de 90 berceaux, un centre de protection maternelle et infantile (PMI), ainsi qu'un centre de planification et d'éducation familiale.



▲ **Alouettes**

S'il te plaît, dessine-moi un parc

Le 12 mai, les enfants des Alouettes ont eu leur mot à dire sur le projet d'aménagement de leur quartier, notamment le futur parc de 5 000 m² dont le chantier devrait débuter au premier trimestre 2022. Après leurs enfants, ce sont tous les habitants qui, le 29, étaient invités à donner leur avis sur l'avenir de leur quartier.

▼ **Commerce**

«Ça fait du bien !»

Le 19 mai, après près de sept mois de fermeture, les restaurants et les cafés ont été autorisés à rouvrir leurs terrasses. Ce jour-là, on ne peut pas dire que la météo était de la partie mais, au moins, l'évènement aura été arrosé dignement.



▼ **Premiers spectacles**

Le rideau se lève

Après sept mois d'attente, le monde de la culture a repris ses droits le mercredi 19 mai. L'occasion pour petits et grands de revenir se délecter des spectacles et séances de cinéma qui leur ont tant manqué. Dans ce cadre, le Théâtre Halle Roublot proposait aux scolaires une représentation de Lisapo Ongé d'Hubert Mahela.



▼ **Théâtre**

La culture s'affiche

En attendant que le théâtre sorte de terre dans le quartier de La Redoute, des photos des événements culturels organisés par la ville ont été accrochées sur les palissades entourant les travaux. Une façon de redonner vie à ces barrières inexpressives avec les œuvres des photographes municipaux.





EN BREF

Idée de piège à frelons

Pour fabriquer un piège à frelons asiatiques il faut 2 bouteilles en plastique identiques, 2 bâtonnets de glace, 1 paire de ciseaux, colle, ficelle, éponge, un mélange de bière brune et du miel.

► Découpez les tiers supérieurs des bouteilles et collez-les ensemble par la base pour former une sorte de toupie.

► Percez-y une ouverture de 9 mm de haut et de la largeur de votre premier bâtonnet de glace, que vous introduirez à l'intérieur.

► Fermez le bouchon du haut et laissez celui du bas ouvert pour créer une nasse.

► Découpez une ouverture de 5,5 mm de haut dans la partie basse d'une bouteille. Introduisez le second bâtonnet.

► Installez une éponge et arrosez-la d'un mélange de miel et de bière brune.

► Refermez votre piège, sans colle. L'accrocher en plein soleil. Si besoin, renouvelez l'appât tous les 15 jours.

BIODIVERSITÉ

Abeilles en danger

De 1,5 à 3,5 cm de long, une tête noire et une face jaune orangée, un thorax noir et velu, un abdomen entouré d'un gros anneau orangé, des pattes aux extrémités jaunes, mais c'est bien sûr... le frelon asiatique.

Son évocation donne des sueurs froides aux apiculteurs dont les ruchers sont menacés par ce terminator vorace, qu'est le frelon asiatique. Arrivé de Chine en Europe dans des poteries en 2004, il colonise son nouvel environnement à raison de 100 km par an. Selon l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN), seuls huit départements en France seraient exempts de sa présence. À Fontenay, l'association Abeille machine l'avait identifié en 2016 dans le quartier du Plateau, puis aux Larris. L'espèce aurait sa part de responsabilité dans la chute des populations d'abeilles, déjà matraquées par les pesticides. Agressif envers nos Apis mellifera, l'est-il aussi contre nous? « *Le frelon asia-*

tique n'attaque un humain que pour se défendre », précise Quentin Rome, entomologiste au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN). « *Il ne piquera donc que si on s'approche de son nid ; c'est pourquoi la mesure de sécurité à adopter est de rester à au moins cinq mètres de distance.* » Des apiculteurs ont bien mis au point un piégeage. Mais il n'est pas sélectif et capture indistinctement quantités d'insectes « innocents ». Des pièges à base de phéromones pourraient être un autre moyen efficace de lutte. Les mésanges seraient également friandes de frelons asiatiques. Si vous avez un nid chez vous, n'essayez pas de le détruire vous-mêmes, ce pourrait être très dangereux. Faites appel à des professionnels. Sur le

domaine privé, c'est à une entreprise agréée relevant de l'activité « services de désinfection, dératisation et désinsectisation » d'intervenir. Sur le domaine public, c'est la mission des sapeurs-pompiers, dès lors qu'il représente un risque pour des tiers. La préfecture aide financièrement les particuliers qui procèdent à l'enlèvement et à la destruction d'un nid. Depuis 2017 à Fontenay, Abeille machine forme les jardiniers à la prise en compte du frelon asiatique. /

Pour en savoir plus :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/identification/>

<https://vigilance-moustiques.com/vigilance-insecte/frelon-asiatique/>

▼ Élections

Le canton de Fontenay reste à gauche

Les 20 et 27 juin les électeurs étaient appelés aux urnes pour élire leurs conseillers régionaux et départementaux. Si le Val-de-Marne a basculé à droite, dans le canton de Fontenay et Vincennes Est, Sokona Niakhaté et Franck Mora (FDG-PCF) sont arrivés largement en tête avec 56,19% des voix.



▼ Culture

Les Épivans se teignent de rouge

Le 18 juin, la compagnie Erd'O a pris place au parc des Épivans pour présenter son spectacle *J'ai peur quand la nuit sombre*. Les artistes explorent le conte du « Petit Chaperon Rouge » et nous livrent une nouvelle interprétation autour de trois générations de femmes et un loup à la tombée de la nuit. Le tout, dans un dispositif théâtral rougeoyant et sonore au sein de l'espace vert.



▼ Rencontres

Faire revivre les librairies

Les rencontres et dédicaces ont repris dans les librairies fontenaysiennes ! À cette occasion, Mot-à-Mot recevait l'autrice fontenaysienne Constance Joly autour de son livre *Over The Rainbow*.



▲ Fête de la musique

Le conservatoire au diapason

Le 21 juin, les élèves du conservatoire à rayonnement communal Guy-Dinoird ont fêté la musique avec un concert des dix lauréats et de l'atelier jazz retransmis en direct sur Internet. Pour revivre ce live, le récital est visible sur le site ainsi que les réseaux sociaux de la ville.



◀ Festival

L'art s'expose aux Carrières

Après l'installation de l'œuvre collective des élèves de la maternelle Henri-Wallon 2 fin juin, le collectif Ohého a organisé le festival LandArt Oh! Carrières le week-end du 3 et 4 juillet. Des animations pour tous les âges ont rythmé ces deux journées de création et de construction d'œuvres collectives in situ avec les artistes et le public.



▲ Jeunesse

S'appropriier les arts et le patrimoine

Tout au long de l'année le SMJ et la médiathèque ont proposé à des jeunes de prendre part à une initiative explorant l'univers sonores dans le cadre de l'opération « C'est mon patrimoine ». Ateliers haïku, webradio ou encore visite de La Muse, le centre national de création musical situé à Alfortville, étaient notamment au programme.

Maimouna Kanté

Parfums des thés

Maimouna Kanté, entrepreneuse fontenaysienne, a créé une marque de thés produits en Afrique, alliant qualité et responsabilité environnementale et sociale.

À la fin de l'hiver, les thés africains donnent un avant-goût d'été indien.

Noir, blanc, vert, oolong, les variétés sont riches, les saveurs pleines de nuances. La passion de Maimouna pour le thé remonte loin. Elle est indissociable de son enfance passée en Guinée. Kanté: son nom même présageait cet attrait. « En 2019, j'ai créé ma marque Kanthé pour rendre hommage à mes origines, présente l'entrepreneuse, ex-mannequin et ancienne animatrice-formatrice en cosmétique. Mes thés sont produits au Malawi et au Rwanda. Mes infusions – rooibos, ibiscus, kinkéliba, entre autres – le sont en Afrique du Sud et en Guinée. »

Fin 2020, Maimouna Kanté a participé à la troisième édition de « Elles osent! Les clés pour réussir son projet professionnel », organisée à la Maison du citoyen. Cela lui a permis de rencontrer d'autres femmes porteuses de projet, de confronter son idée et de l'améliorer.

Éthique thé

« J'ai à cœur de proposer des produits issus d'une agriculture responsable, respectueuse de valeurs sociétales et environnementales, souligne M^{me} Kanté. Dans les plantations que j'ai choisies au Rwanda et au Malawi, des crèches sont mises en place pour faciliter le retour à l'emploi des femmes qui récoltent le thé; et les enfants des

parents qui travaillent dans ces plantations reçoivent une bourse. »

En plus de tester les produits, elle a tenu à rencontrer les dirigeants des plantations. « Je suis passée par les ambassades pour avoir des contacts et j'ai créé des relations de confiance, précise-t-elle. Aujourd'hui, je travaille avec trois plantations. À moyen terme, l'objectif est que l'on trouve chez Kanthé les meilleurs thés africains. Au sein du continent, une dizaine de pays en produit. »

À partir d'avril, les thés seront vendus dans de belles boîtes couleur kraft, tout en épure; boîtes que l'on pourra recharger afin de limiter les déchets. Du reste, quasiment tous les thés peuvent s'infuser deux ou trois fois, et même jusqu'à cinq fois pour un certain thé blanc, auquel chaque infusion confère une nuance différente.

Une nouveauté en mars: la collaboration entre Kanthé et Tensira, marque de linge de maison et d'accessoires haut-de-gamme en provenance de Guinée. À partir de chutes de tissu, Tensira va fabriquer pour Kanthé des pochettes kit de découverte, dans la tradition guinéenne du tissage. « C'est du coton filé, tissé, teint et cousu à la main, explique M^{me} Kanté. La pochette pourra être réemployée comme porte-monnaie, trousse de maquillage... » Le kit inclura: cinq sachets de thé, un flyer et quelques conseils de dégustation.



« Dans les plantations que j'ai choisies au Rwanda et au Malawi, des crèches sont mises en place pour faciliter le retour à l'emploi des femmes qui récoltent le thé; et les enfants des parents qui travaillent dans ces plantations reçoivent une bourse. »

Côté prix: le kit de découverte est à 29,90 euros, les boîtes de thé vont de 7 à 30 euros, selon le format et la qualité. À l'instar du vin, il existe des grands crus, caractérisés par une très haute exigence de production, et ce, dès la récolte. Seuls les bourgeons sont récoltés et aussitôt transformés. Aiguilles d'argent, qu'on distingue à ce léger duvet argenté sur les feuilles effilées, est l'un des plus prestigieux. Les noms des thés donnent à voir et à sentir, témoignent d'un attachement à un lieu, à une histoire. « Il y en a un que j'ai appelé Métisse pour rendre hom-

mage à la mixité. Parmi les nouveautés, je propose le Tombouctou. Une ville riche en histoire, classée à l'UNESCO, et surnommée "la ville aux 333 saints" ou "la perle du désert". »

En plus de la boutique en ligne, les produits Kanthé sont disponibles dans des épiceries fines et des concept-stores à Paris et Lyon. Quand la situation sanitaire le permettra, ses thés seront proposés dans des restaurants et hôtels parisiens. / Nikos Maurice

Renseignements:

maimouna@kanthe.paris

et site Internet: www.kanthe.paris



▲► Fontenay-sous-Soleil

Un été à Fontenay

Du 10 juillet au 8 août, lors de Fontenay-sous-Soleil, de nombreuses activités ont été proposées par la municipalité et diverses associations dans différents lieux de la ville. Dans les quartiers, à la piscine, au parc des Épipans, les habitants ont pu s'essayer à plusieurs sports et loisirs comme l'escalade, la zumba, le cirque, badminton, Des spectacles et séances cinéma en plein air étaient proposés aux familles, venues nombreuses profiter de l'été en ville.



◀ Circulation

La piétonisation en expérimentation

Le 13 juillet, une partie de la rue Mauconseil (Village) a été rendue piétonne. Le 1er septembre, c'était au tour de la rue Roublot (entre son numéro 59 et la rue Jules-Ferry) de voir sa circulation restreinte. Une expérimentation, qui a notamment pour objectif de sécuriser et d'apaiser la ville, qui se poursuivra si les bilans tirés sont positifs.

▼ Vacances

Et les colos ?

Cet été, près de 400 enfants sont partis en séjours avec la ville. Ils ont été accueillis sur 21 colos en 8 destinations différentes. Une offre rendue possible notamment grâce aux trois centres propriétés de la ville : le chalet du Grand-Bornand mais aussi Poncirq et Saint-Sulpice (sur la photo).



▲ Écoles

Lifting estival

Après le départ des enfants pendant les vacances estivales, les services techniques de la ville et entreprises ont investi quelques-unes des 24 écoles primaires que compte la commune pour y effectuer de nombreux travaux. La plus grosse opération concernait la troisième et dernière phase de désamiantage de Romain-Rolland (sur la photo).



Mezhgan et Djawed « Fontenay respecte sa tradition d'accueil »

Mezhgan et Djawed, d'origine afghane, ont trouvé leur havre de paix à Fontenay il y a une quinzaine d'années. Le retour au pouvoir des talibans les inquiète et ils se mobilisent.



Les images ont fait le tour du monde. Ces foules paniquées qui envahissent l'aéroport de Kaboul, s'agrippent aux trains d'atterrissage des avions gros porteurs de l'armée américaine engagée dans un gigantesque pont aérien de retrait d'Afghanistan. D'autres clichés encore, celles des insurgés talibans juchés

sur des pick up, leur kalachnikov en bandoulière, sillonnant les rues de la capitale où ils sont entrés le 16 août. Ce sont aussi, en réaction, ces manifestations de femmes clamant à visage découvert leur

hostilité aux nouveaux maîtres du pays. Devant leur écran, sur les réseaux sociaux, au téléphone, Mezhgan et Djawed Trabzadah n'ont rien manqué de ces journées brûlantes, la gorge serrée et une colère sourde. Ces événements ont renvoyé ce couple de deux enfants d'origine afghane, à leur propre histoire et parcours personnel. Leur grand appartement, avenue

du Maréchal Joffre, cadre mal avec l'image réductrice que l'on peut se faire d'emblée, de réfugiés. Ils n'en sont pas ou plus mais vivent les convulsions du pays laissé derrière eux il y a maintenant longtemps. Surtout Djawed. Ce technicien en informatique de 57 ans s'occupe de la maintenance de serveurs de grandes entreprises. « J'ai été élève

« Ils vont replonger le pays dans l'obscurantisme, réinstaurer la terreur... »

Djawed

au lycée français de Kaboul, éduqué dans l'amour de votre culture et je suis venu étudier à Paris à l'âge de 17 ans après être passé par le Pakistan, et je n'ai plus voulu repartir », précise-t-il. « J'ai découvert Fontenay bien avant d'y habiter, avec les convocations à l'OFPRO, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides rue Carnot. » Parcours administratif de l'exilé, apprentissage du français, chômage, inscription en DUT à Nancy où il retrouve ses frères, une intégration sans accroc par le travail et les relations tissées. Depuis 2004, il est également traducteur en langue persane et pachoune pour plusieurs

ministères. « J'ai choisi de vivre à Fontenay en 2007 par conviction, car cette ville respecte sa tradition d'accueil et je partage son humanisme. » Il n'a jamais remis les pieds en Afghanistan et l'a quitté trop jeune pour avoir subi les persécutions des années 1996 à 2001, celles de la première prise du pouvoir par les talibans. « Leur idéologie est la même et ils vont replonger le pays dans l'obscurantisme, réinstaurer la terreur et s'en prendre évidemment aux femmes, comme tout fondamentaliste », prévient-il.

« Nous avons décidé de réagir »

Mezhgan approuve. Elle a vécu dans sa chair la fin des années 90 à Kaboul. « Les talibans m'ont interdit de poursuivre l'école, obligé à porter la burqa afghane avec sa grille sur le visage, empêché de me soigner », se souvient-elle. L'émotion déborde lorsqu'elle décrit les brûlures qui lui ont été infligées à 16 ans pour qu'elle dise où son père se cachait. Elle espérait avoir pansé les plaies, 13 ans après son arrivée en France. L'ex étudiante en journalisme a enseigné l'histoire et la géographie avant de devenir assistante maternelle puis employée par l'ambas-

sade d'Afghanistan à Paris. Elle est retournée en 2010 et 2012 dans son pays. Si une grande partie de sa famille s'était exilée en Suède, des proches et des amis se terrent aujourd'hui dans Kaboul.

Pour les époux Trabzadah, impossible de rester les bras croisés. « Nous avons décidé de réagir après un communiqué de la municipalité prête à accueillir des réfugiés avec leurs familles », expliquent-ils. « Comme d'autres Fontenaysiens d'origine afghane nous avons communiqué à la mairie la liste d'une dizaine de journalistes, artistes, musiciens, ainsi qu'une féministe, tous traqués. » Ils n'en attendaient pas moins de leur ville. Leur soutien aux pourchassés va plus loin. « Je suis disponible bénévolement pour des travaux de traduction et, avec ma femme accompagner des réfugiés dans leurs démarches, participer à la scolarité des enfants, discuter avec les parents », assure Djawed. Mezhgan a également décidé de s'engager auprès des femmes afghanes. « À l'époque, personne ne m'avait aidé, alors je veux monter une association et me battre pour leurs droits. » À deux, ils veulent bouger des montagnes. Ils devraient trouver les relais locaux pour les y aider. / Frédéric Lombard

▼ **Hommage**

« Au revoir, François! »

Le 5 septembre, sa famille, ses amis, le conseil municipal et d'autres personnalités politiques mais aussi de nombreux Fontenaysiens, se sont réunis pour saluer la mémoire de Jean-François Voguet. Un cortège, mené par l'association Les Ami.e.s de Fontenay qui avait déroulé une banderole « Merci François », s'est dirigé de la mairie vers le cimetière pour, enfin, se retrouver lors d'un moment fraternel au parc des Épivans. C'est à cette occasion que le nom du futur théâtre a été dévoilé: il portera le nom de Jean-François Voguet.



▼ **Signature**

Violences faites aux femmes

Le 13 septembre, la municipalité et l'État ont signé un partenariat inédit: la création d'un poste d'intervenante sociale contre les violences faites aux femmes au commissariat. Sophie Gloux, l'intervenante sociale, a pour rôle d'accueillir, écouter, accompagner et orienter les victimes, avant de mettre en lien le commissariat avec les services concernés.



▲ **Fêtes**

Un week-end animé

La ville s'est animée le week-end du 25 septembre dans le quartier des Rigollots. Le Comptoir s'est associé au Théâtre Halle Roublot pour organiser la 3^e Fête de la Halle avec des spectacles, des déambulations de marionnettes géantes et de la musique. En parallèle avait lieu la 28^e Fête d'automne avec au programme le traditionnel vide-greniers, la fête foraine et les animations de rue.



◀ **Artcité**

L'art partout en ville

La 20^e édition d'Artcité s'est tenue du 16 septembre au 16 octobre dans plusieurs lieux. Les œuvres des 336 artistes ont été exposées à l'hôtel de ville, la Maison du citoyen, la médiathèque, la nef de la halle Roublot, ainsi que dans les anciens locaux du service municipal de la Jeunesse. C'est l'artiste Frédérique Gourdon qui a remporté le Prix de la ville 2021.



▲ **Ouverture de la saison culturelle**

La culture déambule

Le 19 septembre, la direction des Affaires culturelles a organisé une journée d'exploration artistique dans le quartier de l'Hôtel-de-ville pour l'ouverture de la saison culturelle. Des spectacles de danse, cirque, théâtre de rue, marionnettes et musiques ont animé cette journée, ponctuée par un bal cubain dans le parc.



EN BREF

Brûler ses déchets verts est interdit

Un million de tonnes de déchets verts provenant des jardins – tontes de gazon, feuilles, résidus d'élagages... – seraient brûlés à l'air libre tous les ans, en France. C'est pourtant interdit par une circulaire de 2011 et passible d'une amende de 450 euros. Pour le justifier sont invoqués les troubles du voisinage (odeurs et fumées) et les risques d'incendies. C'est aussi une augmentation de la pollution atmosphérique. Brûler des végétaux, et plus encore lorsqu'ils sont humides, dégage de substances polluantes toxiques pour l'Homme et l'environnement sous la forme, notamment de particules d'oxydes d'azote, de monoxyde de carbone et de dioxines. Heureusement il existe des alternatives que chacun peut mettre en pratique : installer un compost, apporter ses déchets verts en déchèterie. On peut aussi laisser de petits monticules de végétaux sur le sol où une petite faune et auxiliaires utiles au jardin trouveront un agréable refuge.

DÉFI FAMILLE

Zéro déchet

Chaque année, des Fontenaysiens participent au défi Famille Zéro déchet afin de réduire leur production de déchets domestiques.

580 kg, au secours... c'est la quantité moyenne annuelle de déchets que produit un ménage français, sur un total de 39 millions de tonnes. Les particuliers occupent la 3^e marche sur le podium derrière les entreprises (63 Mt) et le secteur de la construction (224 Mt). Le niveau de pollution des sols, de l'eau et de l'air dépend directement de ce flux pharaonique de déchets qu'il faut traiter, incinérer ou mettre en décharges. Rien qu'en déchets alimentaire nous produisons 20 kg par an et par habitant.

Certes c'est 2% de moins qu'il y a dix ans grâce à un comportement de consommateur de plus en plus ancré dans les pratiques individuelles. Mais on peut faire mieux. Chaque année, des Fontenaysiens participent au défi Famille Zéro déchet afin de réduire leur production de déchets domestiques. Il s'agit d'un accompagnement au changement de comportement, via des écogestes, et sans bourse déliée. Le défi est donc conduit de manière collective, pour se motiver, susciter une émulation convi-

viale, s'entraider, nouer des liens entre partenaires. Et tout ça dans une bonne humeur communicative. Des équipes sont constituées. « Nous leur remettons un kit d'outils, grâce auquel ils appliquent des écogestes et effectuent une pesée régulière de leurs poubelles pour mesurer les progrès réalisés », détaille Caroline Olivier, fondatrice d'Ecocityzen qui pilote le défi fontenaysien pour l'EPT Paris Est Marne & Bois et la commune. /

Renseignements : www.fontenay.fr



Se chauffer au bois

Si l'énergie bois est une ressource renouvelable et neutre en terme d'émission de CO₂, son utilisation dans le chauffage est responsable de 30% de la pollution de l'air aux particules, soit plus que les véhicules à moteur diesel (15%) et les engrais agricoles (20%). Le bois représente 5% de la consommation énergétique en combustibles pour le chauffage résidentiel, mais 84% des émissions de particules fines. Le bois n'en demeure pas moins un levier pour la transition énergétique, à

condition de bien choisir le support de chauffage. Les foyers ouverts de cheminée ont une mauvaise efficacité énergétique, ils consomment davantage de bois et polluent donc davantage, y compris l'espace intérieur. Leur préférer des foyers fermés, ou mieux les poêles à granulés, les chaudières bois automatiques et les chaudières bois à condensation. Ils bénéficient d'un rendement thermique proche de 90%.





▲ Inauguration

L'îlot à bon port

Les habitants de l'îlot Michelet ont enfin pu inaugurer le nouvel ensemble le 22 octobre ! Plusieurs animations étaient prévues à cette occasion pour rendre le moment convivial : foot freestyle, danse, atelier et visite du site. Le lieu comprend 80 logements mixtes, un nouvel espace vert de 600 mètres carrés, ainsi que les nouveaux locaux de l'école d'Arts et du service municipal de la Jeunesse. Le département du Val-de-Marne a subventionné les deux équipements à hauteur de 86 449 € pour l'école d'Arts et 77 374 € pour le SMJ.



◀ Emploi

10 jours de rencontres

Du 11 au 22 octobre, la mission locale, en partenariat avec la ville, le centre commercial de Val-de-Fontenay et Pôle emploi, a organisé la 10^e édition des Rencontres pour l'emploi.

▼ Espace InterG

La ferme du bonheur

Le 25 octobre, les usagers de l'espace InterG ont fait de drôles de rencontres ! Chèvres, cochons, lapins... Une ferme pédagogique s'était déployée au centre social situé aux Larris. Un clown fermier était également présent pour présenter un spectacle interactif.



▲ Handicap

Sensibilisation

Les Handicapades se sont déroulés du 11 au 17 octobre. Des ateliers de sensibilisation autour du handicap se sont déroulés dans les écoles de la ville. Une course guidée a été proposée au public lors des 10 km de Fontenay. Le spectacle *VAÏ VAË*, avec des danseurs valides et d'autres en situation de handicap, a eu lieu le 16 octobre, à la salle Jacques-Brel afin de clôturer l'initiative.

▼ Hommage

60 ans après

Le 17 octobre 1961, la police se rendait coupable, sous les ordres du préfet Maurice Papon, de la répression meurtrière de manifestants pacifiques algériens à Paris. 60 ans après, la ville a rendu hommage aux victimes de ces violences.



Jeux olympiques Le triomphe maison

Samedi 25 septembre, la ville organisait une cérémonie hommage en l'honneur de ses sportifs olympiques, le judoka en or Axel Clerget, la sabreuse d'argent Cécilia Berder et le kayakiste Étienne Hubert.

Il ne manquait qu'un arc de triomphe empaqueté par l'artiste Cristo! Mais en y réfléchissant, on ne sait pas s'il eut été assez monumental pour les athlètes fontenaysiens format olympique : Axel Clerget, médaillé d'or en judo par équipe aux Jeux de Tokyo 2020 en 2021, Cécilia Berder, médaillée d'argent en sabre par équipe et Étienne Hubert, kayakiste qui fut médaillé de bronze aux championnats du monde en 2019. Pour le reste, tout était en place samedi 25 septembre pour faire un triomphe maison à nos hérauts olympiques (moins Étienne Hubert, indisponible, qui s'est fendu d'un message vidéo) : haie d'honneur artistique des sculptures de la 20^e édition d'Artcité, et, sur une partie du parvis de l'hôtel de ville transformée en bulle sanitaire par quelques barrières Vauban, deux pistes d'escrime et un tatami pour des démos de la relève – les champions en herbe d'escrime de l'Espérance et de judo de l'USF – ainsi qu'un écran géant pour revoir les images à haute intensité émotionnelle des joutes victorieuses d'Axel Clerget et de Cécilia Berder. Pour cette dernière, c'était

d'ailleurs la première fois qu'elle voyait ces images : « C'est une émotion particulière pour moi. C'était fou. C'est rare d'avoir une médaille olympique. Je l'aie autour du cou mais je la partage volontiers. Vous pourrez la voir, la toucher. Je suis hyper contente de voir plein de jeunes escrimeurs, de jeunes judokas aussi. C'est une chance absolue de trouver un sport passion. Le sport, ça nous fait du bien au corps, ça nous fait du bien à la tête. Le plaisir est à mettre au cœur de vos projets les enfants ! Kiffiez ! »

Des mots de l'Olympe

Axel Clerget, Fontenaysien depuis 7 ans et qui s'amusait à rester incognito en ville à la lecture des articles d'À Fontenay consacrés à Cécilia Berder et Étienne Hubert (l'affaire se réglera au karaoké plutôt que sur un tatami), prit ensuite la parole : « Merci pour cet accueil, il fait bon vivre à Fontenay. Ça a été dingue de battre les Japonais chez eux, au Budokan, dans la maison du judo. C'est comme si on avait battu le Brésil 4 à 1 en finale de la Coupe du monde au Maracaña ! Je tiens à préciser que je suis plus gentil que j'en ai l'air sur les images, mon



Cécilia Berder et Axel Clerget, deux Fontenaysiens pas comme les autres, ont été honorés pour leurs performances aux Jeux.

regard il fait flipper ! Aux enfants, je dirais rêvez grand, parce que tout est possible. On peut accomplir des choses incroyables avec du travail et de l'abnégation. Nous c'est dans le sport, pour d'autres c'est dans la culture, la musique. Il y a beaucoup d'associations en ville, j'ai pu le découvrir depuis quelques années, notamment depuis la naissance de mon fils. Trouvez votre domaine, faites-vous plaisir et allez au bout. » Avant d'effectuer sa petite démo, Élisa, 11 ans, petite sabreuse de l'Espérance avait un peu le trac : « J'ai un peu peur oui. Je n'avais regardé que l'escrime aux Jeux et Cécilia Berder est là. C'est un peu impressionnant... » Mais les grands étaient aussi dans leurs petits souliers, ainsi son maître d'armes, Sylvain Lhironnelle : « C'est quelque chose d'incroyable ! C'est un grand plaisir cet événement, ce moment de rencontre et d'échange avec les athlètes du plus haut niveau. Évidemment, on est un peu intimidé mais tout va bien se passer... » Chez les judokas de l'USF, le président de la section Nicolas Ghazarian était retombé en enfance : « Je me sentais petit garçon à côté d'Axel Clerget. Il est vraiment extraordinaire. » Finalement, il n'y avait guère que Cosma,

8 ans, ceinture jaune ceint à la taille, qui ne s'en était pas fait remonter : « Ça fait bizarre. Je suis judoka, il est judoka et champion olympique. Moi je voudrais gagner les Jeux Olympiques aussi. Mais aux 100 mètres. »

Cap sur Paris 2024

Jean-Philippe Gautrais eut un mot pour le futur qui est déjà demain : Paris 2024. « Il n'y a que le sport pour provoquer de telles émotions collectives... J'espère que nous pourrons échanger avec vous dans la durée, que nous pourrons construire des projets avec vous, car nous souhaitons porter haut et fort les Jeux Olympiques des gens, du peuple. Nous souhaitons pouvoir rendre les Jeux de Paris 2024 concrets à Fontenay, dans les écoles, avec les clubs, avec les enfants, avec tous. » Mais avant les prochains Jeux d'été, Monsieur le maire rappela le prochain rendez-vous sportif XXL mondial : « Je me rendrai dans quelques jours à Font-Romeu pour soutenir l'équipe de France féminine de short-track, dont la moitié est fontenaysienne... » Les Jeux d'hiver c'est en février 2022, c'est-à-dire déjà tout de suite... / Christophe Jouan

▼ Rencontre

Une note de littérature

Le 16 novembre, dans le cadre de la QSI, Le Comptoir accueillait une soirée littéraire. Wilfried N'Sondé, auteur du roman *Un océan, deux mers, trois continents* mais aussi Guillaume Chevallier, libraire de Mot à Mot, ainsi que la Ligue des Droits de l'Homme, y ont notamment développé la thématique « La littérature pour mémoire ».



▼ Souvenir

Hommage à l'homme du 18-Juin

Le 10 novembre, municipalité, associations d'anciens combattants et citoyens se sont réunis autour de la place qui porte son nom pour commémorer la mort du général de Gaulle survenue le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises.



▼ Quinzaine de la solidarité internationale

La 14^e s'est achevée...

Le 28 novembre, c'est par un bal mené par Téofilo Chantre, précédé d'un buffet solidaire et participatif, que la quatorzième Quinzaine a été clôturée à la halle Roublot.



▲ Concours

Les Talents se dévoilent

L'espace Gérard-Philippe a accueilli le 13 novembre la 3^e édition de Talents Cachés du service municipal de la Jeunesse. Les jeunes fontenaysiens présents ont dévoilé leurs talents en danse, chant, foot-freestyle ou encore magie. La chanteuse Adleen s'est illustrée lors de cette soirée pour s'adjuger l'édition 2021.



◀ Armistice

Commémoration

Le 11 novembre, la municipalité et les associations d'anciens combattants étaient présentes au cimetière pour la commémoration de la proclamation de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, signé le 11 novembre 1918. À la suite de la cérémonie, la Maison des anciens combattants (14, boulevard Henri-Ruel) a été inaugurée autour d'un vin d'honneur.



▲ Vide-greniers

Des jouets de seconde vie

Nouritures, livres, jeux de société, puzzles... Voilà ce que sont venus chercher les 800 visiteurs le 20 novembre, à l'école Michelet lors de la 9^e édition de la bourse aux jouets. Le vide-greniers, organisé par l'Office de tourisme, réunissait une cinquantaine de Fontenaysiens qui avaient de quoi ravir petits et grands avant les fêtes de Noël.



PLANTATIONS

EN BREF

Tiers lieu

La Forge, l'atelier des possibles, a ouvert ses portes en septembre 2018 au rez-de-chaussée du pavillon Hervieu, 40, rue de Rosny. C'est ce qu'on appelle un fablab, de l'anglais « fabrication laboratory ». De nombreux outils, traditionnels et numériques, sont mis à disposition des utilisateurs voulant réaliser un projet.

On y retrouve les incontournables de la fabrication : marteaux, perceuses, scies, machines à coudre ; mais aussi des appareils plus élaborés : découpeuse laser, imprimantes 3D, brodeuse numérique, plotter de découpe (pour créer un flocage, un design) ... Sans frais d'inscription et tout public. Les enfants et adolescents y ont toute leur place. Le mercredi matin leur est ainsi consacré, avec l'Atelier des Petits Forgeurs (ateliers de découverte, de 7 à 16 ans). La réservation s'effectue via le portail Citoyen sur le site de la ville, dans la rubrique « Mes Démarches ». Tél. : 01 49 74 75 99 ou laforge@fontenay-sous-bois.fr



Jardin d'hiver

Des légumes et fleurs peuvent se planter dès le mois de décembre pour préparer le printemps.

Le radis. Il apprécie une terre légère, fraîche et humide. Très facile à cultiver, une fois semé, il suffit d'un arrosage régulier.

Le poireau. Il requiert une terre riche en humus et en matières organiques, bien travaillée en profondeur. Réputé pour sa résistance au gel, il faut tout de même arroser régulièrement car la terre doit rester fraîche.

La carotte. Un sol sableux et limoneux est préconisé, c'est là où elle pousse le mieux. Attention à ne pas ajouter de compost trop frais. Il faut semer en pleine terre, en lignes tous les 30 centimètres, puis recouvrir de sable fin. Un éclaircissage est nécessaire. Procédez en deux temps : 1/ quand les plants mesurent environ 3 centimètres, éclaircissez tous les 3 centimètres. 2/ quand les plants mesurent environ 7 centimètres, éclaircissez tous

les 10 centimètres. L'althéa. Qu'on appelle aussi hibiscus ou mauve en arbre est un arbuste à fleurs originaire d'Asie. Il s'adapte à tous les types de sol et peut être cultivé aussi bien en bac qu'en pleine terre.

L'amaryllis. Plante à bulbe d'origine américaine. Elle se cultive en pot sur un sol sableux, positionnée dans un endroit semi-ombragé. Le bulbe doit être planté de manière à ce que les racines soient au fond. /

LE BON REFLEXE

3919 Violence Femmes info

Chantage, humiliation, injures, coups... Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919. Gratuit et anonyme, ce numéro de téléphone qui a un rôle d'écoute, d'information et d'orientation est accessible 7 jours sur 7, 24h/24. Le 3919 Violence Femmes Info constitue le numéro national de référence pour les femmes victimes de violences (conjugales, sexuelles, psychologiques, mariages forcés, mutilations sexuelles,

harcèlement...). Il propose une écoute, il informe et il oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge. Ce numéro garantit l'anonymat des personnes appelantes mais n'est pas un numéro d'urgence comme le 17 par exemple qui permet pour sa part, en cas de danger immédiat, de téléphoner à la police ou la gendarmerie.



◀▲ Fêtes de fin d'année

La mairie de la féerie

Tous les ans, de drôles de lutins transforment le parvis de l'hôtel-de-ville en village de Noël. Mais, cette année, on peut dire qu'ils ont vu les choses en grand car, pour donner vie aux décors tous plus féériques les uns que les autres, ils ont rameuté leurs amis pour offrir, les 10 et 11 décembre, de nombreuses animations aux plus petits... Mais aussi aux plus grands!

▼ Parc de la mairie

La danse des canards

Courant décembre, les locataires palmés du parc de la mairie ont été surpris en pleine répétition de leur meilleurs pas de danse en vue du jour de l'an...



▶ Téléthon

Flashmobilisés!

Afin de soutenir la recherche et la découverte de traitements innovants mais aussi sensibiliser le grand public sur des maladies longtemps ignorées, le Téléthon a proposé son édition 2021 les 4 et 5 décembre. Comme tout au long de l'année, les bénévoles de notre antenne locale, le Fontenaython, se sont très fortement mobilisés avec, notamment, l'organisation d'un flashmob sur le parvis de la mairie et d'un tournoi Flagathon.



▼ Marché de Noël

Roublot-oh-oh!

Les 4 et 5 décembre, de nombreux créateurs s'étaient donné rendez-vous sous la halle Roublot pour permettre à tous de trouver des cadeaux originaux à glisser sous le sapin (ou à garder pour soi). Mais la halle ne serait pas la halle si, en plus des exposants, du théâtre et de la musique n'avaient pas été au programme.



▲ Festival

L'aventure reprend...

Du peps, des couleurs, des personnalités comme venues d'un autre monde: le festival des Aventuriers était de retour du 10 au 12 décembre avec une édition de folie. Pas moins de 11 groupes ou artistes (dont Poupie, sur la photo) s'étaient donné rendez-vous à l'espace Gérard-Philippe mais aussi à la médiathèque et au Kosmos pour trois jours de musique aussi bien électriques qu'éclectiques.

Une ville en mouvement

Qu'ils soient finis ou en cours nous vous proposons, comme chaque année, un point sur certains chantiers de la ville.

Les réalisations



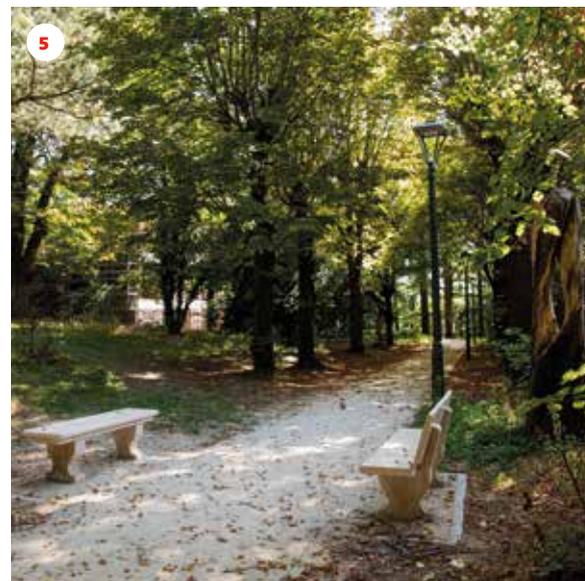
1 Résidence
129, avenue Foch

Livraison de 9 logements en lien avec l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement.

2 Résidence
16-18, avenue de Stalingrad

Livraison de 43 logements dont 26 en accession et 17 en logement locatif social.





3 Îlot Michelet

24 logements sociaux. 11 logements participatifs. Réalisation d'un espace vert public de 600 m² et d'une venelle traversante publique. Installation du service municipal de la Jeunesse et de l'école municipale d'Arts plastiques. Le département du Val-de-Marne a subventionné les deux équipements à hauteur de 86 449 € pour l'école d'Arts et 77 374 € pour le SMJ.

4 La Grange, 89, rue Pierre-Grange

La SPL Marne-au-Bois a acquis l'entrepôt La Grange, anciennement entreprise de peinture Maës, dans le cadre de la concession d'aménagement Val de Fontenay/Alouettes. Occupée depuis mars 2021, La Grange accueille plus d'une trentaine de porteurs de projets dans un entrepôt de 1 300 m². L'entrepôt est mis à disposition par la SPL Marne-au-Bois qui a confié à Plateau Urbain la gestion du site, pour une durée de 3 ans.

5 Parc des Franciscains, rues de Neuilly et Louis-Xavier de Ricard

6 000 m² d'espaces verts en cœur de ville.

6 Développement des espaces verts

Expérimentations de mini forêts en ville. Suppression d'une allée dans le parc de l'Hôtel-de-Ville transformée en espace verts.





7 Parcs et squares : aménagement et rénovations

Nouveaux sols souples au niveau des aires de jeux de Mendès-France, du square des Olympiades, et de Saint-Just, nouveau toboggan au square aux Chats, extension du parc de l'Hôtel-de-Ville avec balançoires et structures pour les tous petits, mise en place d'un baby-foot au square des Parapluies et d'une table de ping-pong sur la dalle des Chardots.

8 Écoles, travaux de rénovation

Réfection des sols et peintures dans les écoles de la ville et divers travaux d'aménagement comme le remplacement des portes de la cour à Ferry et Wallon maternelle. La troisième et dernière phase de désamiantage de Romain-Rolland a eu lieu l'été dernier pour un montant de 288 000 €.



En cours ou à venir



9 Rénovation de la patinoire

Sur la partie charpente: déplombage, révision et remise en peinture des éléments métalliques, remplacement par des équipements LED des luminaires sportifs et scéniques. Sur la partie local technique: réfection de la production de froid de la patinoire à partir d'un système au CO2 et gaz cooler (système plus respectueux de l'environnement), suppression de l'ammoniac et de la tour aéroréfrigérante. Fin des travaux septembre 2022.

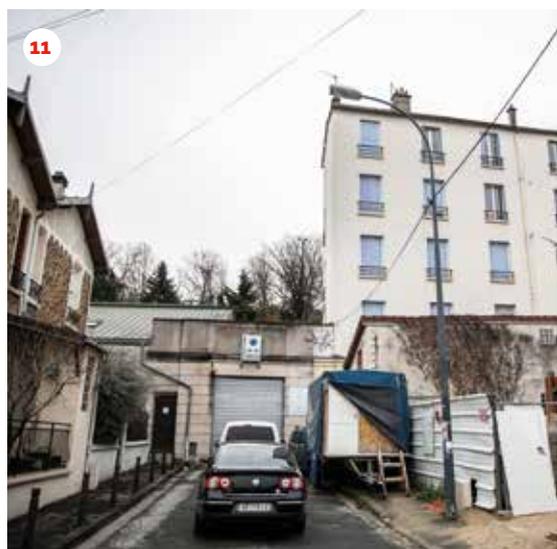


10 Démolition du centre commercial des Larris

Lancement de la concertation sur les nouveaux usages, commerces et équipements.

11 Nouveaux logements au 16, rue Marguerite

Programme de 94 logements dont 48 en accession à la propriété et 46 en bail réel solidaire (BRS). L'objectif étant de répondre à la volonté municipale de mixité sociale dans le secteur en proposant un projet inséré dans le paysage actuel en lien avec le projet de la coulée verte. Démarrage des travaux fin 2021. Livraison estimée au 2^e trimestre 2024.



12 Coulée verte – stade André-Laurent

Vente d'une parcelle de la ville à la société Vinci Immobilier pour la construction de 41 logements permettant le financement des études et travaux, réaménagement de l'espace public entre l'écoparc des Carrières jusqu'au jardin japonais, en lien avec les opérations de logements des rues Marguerite et des Belles-vues. L'objectif est la création d'une coulée verte reliant les espaces naturels de la crête (écoparc des Carrières aux parcs de l'Hôtel-de-Ville et des Franciscains). Début des travaux: 2022.





13 **Théâtre**
Jean-François Voguet

À côté de la salle Jacques-Brel, création d'un théâtre de 365 places dont 10 pour PMR, avec des salles de répétition pour accueillir les arts vivants. Présence d'un déambulateur qui permet les expositions et accueille une cafeteria. Construction des locaux de la direction des Affaires culturelles dont 9 bureaux (pour 15 à 16 agents). Fin des travaux dernier trimestre 2022.



14 **80-90, avenue**
du Maréchal
de Lattre-de-Tassigny

Construction d'un immeuble de 30000 m² à usage de bureaux et d'un cabinet médical en pied d'immeuble. Jardins et terrasses en toiture, stationnements en souterrain. Développement des espaces verts, et triple certification environnementale (HQE, BREEAM, Well) envisagée. Fin des travaux en cours.





**15 Opération
Tassigny Cogedim,
avenue Lattre-de-Tassigny**

82 logements et commerces en pied d'immeuble (brasserie, boulangerie, supérette) avec de généreux espaces verts en cœur de site. Fin des travaux estimée au premier semestre 2022.



**16 Projet Rabelais
Nouveau CMS
et nouvelle médiathèque**

- ▶ Déplacement de la médiathèque Louis-Aragon et des centres municipaux de santé à côté du bâtiment technique abritant des installations du réseau de communication Orange.
- ▶ Construction d'un programme immobilier de logements en accession à la propriété et 20% de logements publics.
- ▶ Réalisation de 60 places de stationnement publiques souterraines en plus des places dédiées aux logements.
- ▶ Démolition des bâtiments sociaux Coalia abritant 50 logements (boulevard Gallieni) et reconstruction d'un ensemble immobilier de 50 logements.
- ▶ Aménagement d'une place permettant l'ouverture du quartier de La Redoute sur l'angle du boulevard Gallieni et de la rue Rabelais, d'un espace vert de plus de 2 000 m², redressement des voiries communales, réalisation d'un mail piéton.
- ▶ Réalisation de 1 000 m² de commerces.



17 Îlot de la Pointe

Construction d'un immeuble de bureaux, de logements et de commerces en pied d'immeuble. Développement d'espaces verts et d'espaces en pleine terre. Fin des travaux estimée au premier semestre 2022.

La défaite

La guerre de 1870-1871 a laissé des traces profondes dans la société française et à Fontenay-sous-Bois. C'est dans les esprits d'abord que la défaite de l'Empire a été imprimée au fer rouge. L'abdication en septembre 1870 de «Napoléon le Petit» selon le mot de Victor Hugo est rapidement suivie par l'arrivée des troupes de la coalition des États allemands aux abords de Paris. Des combats ont encore lieu dans le secteur jusqu'au début de 1871 mais la défaite française est consommée. Le 18 janvier, l'empire allemand est proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Dès le 26 janvier 1871, un armistice est signé par le gouvernement de défense nationale. La France a perdu la guerre en étant largement humiliée. Même si ce n'est plus le régime impérial, le nouveau pouvoir doit assumer l'échec militaire et ses conséquences. Le pays est amputé de l'Alsace et de la Moselle.

Quelques exactions

Symboliquement la défaite est un traumatisme. Il est palpable à Fontenay même. La commune est occupée. Elle voit passer quotidiennement des «troupes ennemies». Le fort a dû se rendre sans avoir été pris. En février il sert de garnison au 2^e régiment d'infanterie de Charles 1^{er}, roi de Wurtemberg. Le 9 mars ses troupes sont passées en revue par Guillaume 1^{er}, nouvel empereur d'Allemagne, lui-même. Le vainqueur de la guerre, le Kaiser a traversé Fontenay et y parade dans la cour du fort qui devait défendre la capitale. Les troupes occupantes se livrent à quelques exactions. De belles maisons et manoirs subissent des pillages sporadiques. Des grandes propriétés sont en partie réquisitionnées pour loger des officiers. C'est le cas d'une partie de la maison de l'écrivain Hector Malot avenue de la Dame-Blanche. L'auteur témoigne de sa rage et de son impuissance par ces mots graves :



Bataillon de la Garde Nationale à Fontenay, 1870. Eau-forte signée E. Selle, Archives Municipales de Fontenay-sous-Bois.

«Tandis que j'écrivais, j'entendais, sur le sable du jardin, le bruit de bottes des officiers prussiens qui étaient logés chez moi; et, les voyant passer, je disais rageusement: "Ah! Toi, si tu pouvais lire ce que j'écris... je vais t'arranger"». L'émotion et la colère sont palpables dans ces paroles irritées.

139 000 morts

Mais c'est humainement que les effets de la guerre sont notables. De nombreux Fontenaysiens ont participé aux combats. Cette campagne a en effet mobilisé pas moins de 1,6 million de français dont

139 000 sont morts. Les registres d'état civil de la commune comportent pas moins de 17 mentions de décès de soldats nés à Fontenay ou mort sur son territoire. Ainsi Hippolyte Alexandre Coiffier, né à Fontenay en 1848, y habitant toujours avec son épouse, est tué le 13 novembre 1870 en service alors qu'il est ambulancier militaire à la 4^e compagnie du 18^e bataillon de la Garde Nationale. Bien d'autres jeunes hommes tombent dans les mois qui suivent. C'est autour de leurs sépultures que naît, dans les années qui suivent, le mouvement Ancien combattant. Une association locale voit le jour

pour les organiser. On trouve des témoignages précis sur son activité dès les années 1880. Le cimetière municipal avec les tombes de ses «héros morts au combat» devient alors ce que l'on nomme des lieux de mémoire par excellence. Le phénomène est nouveau. Il se matérialise par des rassemblements réguliers. Avec dépôts de fleurs, recueils et discours, c'est l'occasion de retrouvailles d'hommes jeunes durant la guerre, désormais installés. C'est aussi autour des drapeaux et de défilés, le développement de rituels patriotiques qui donnent à voir une ferveur nationale renouvelée... /

« De belles maisons et manoirs subissent des pillages sporadiques. Des grandes propriétés sont en partie réquisitionnées pour loger des officiers. »

FONTENAY-SOUS-BOIS. — Les anciens combattants de 1870-71 (section de Fontenay-sous-Bois) se sont, ainsi que nous l'avions annoncé, rendus, hier matin, au cimetière local, où ils ont déposé une couronne sur la tombe de leurs camarades tués en 1870. La municipalité était représentée à cette cérémonie. Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés.

Coupage de presse années 1890.

Des combattants levés avant le jour

La guerre d'Espagne fut un événement marquant des années 1930. Prologue ou premier épisode de la Seconde Guerre mondiale, elle marqua un engagement important dans la lutte antifasciste dans le monde et en Europe. De nombreux habitants et habitantes de Fontenay-sous-Bois furent mobilisés en faveur de la défense de la République espagnole. En effet, la seconde République espagnole, proclamée en avril 1931, n'est pas, à l'époque, un terrain d'opérations isolé. Elle fait partie du jeu des nations et des rapports de force au niveau européen. La large alliance de gauche du *Frente Popular* remporte les élections législatives du 16 février 1936 battant le Front national contre-révolutionnaire. Elle porte au pouvoir Manuel Azaña, chef du parti de la Gauche républicaine. Mais l'élan des réformes et des transformations sociales est attaqué et

remis en cause par le soulèvement nationaliste du 17 juillet. La conspiration des rebelles putschistes visait à renverser la République par un coup d'État militaire lancé depuis le protectorat du Maroc. Son échec à renverser complètement la République marqua le début d'une guerre qui dura jusqu'au 1^{er} avril 1939.

Des volontaires s'engagent

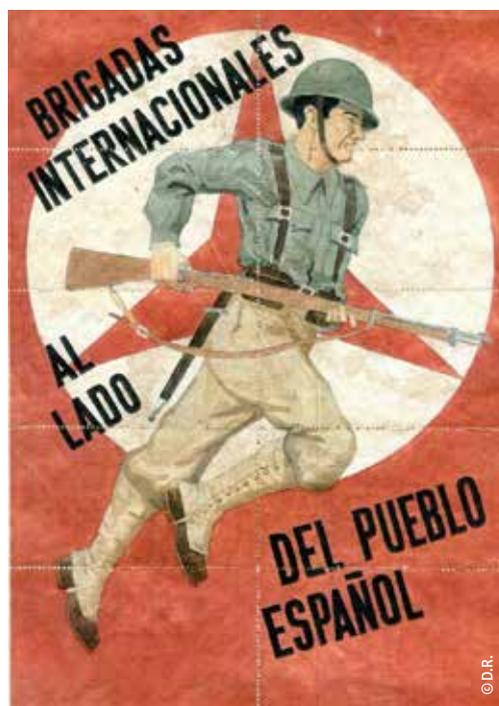
Le premier fontenaysien engagé directement dans la guerre est Bruno Milanese. Ce footballeur communiste, l'un des fondateurs en 1934 de l'Union Sportive Ouvrière de Fontenay, était en effet présent à Barcelone dans la délégation venue de France pour participer aux Olympiades populaires du 19 au 26 juillet 1936. Il s'agissait de contre-jeux olympiques qui contestaient l'organisation nazie des JO de Berlin. Il participe dès le 18 juillet

aux combats des milices ouvrières qui défendent la capitale catalane et repoussent les troupes fascistes. Il est rapidement blessé à une main dans ce qui devient dès l'automne l'embryon des Brigades mises en place à l'appel de la Troisième internationale. Dès la fin de l'été, à Fontenay, des volontaires s'engagent. Ils dénoncent tous l'accord de non intervention signé le 28 août entre les gouvernements britannique et français malgré la demande d'assistance reçue du gouvernement de Madrid dès le 20 juillet.

Durant les mois qui suivent, c'est, en l'état actuel des connaissances, près d'une vingtaine d'habitants qui passent en Espagne pour participer aux combats. Les plus âgés sont dans la logistique. Ainsi Jacques Pivert est durant deux ans affecté à l'intendance des Brigades Internationales. L'anarchiste italien de la villa des Fresnes, Onofrio Giglioli, organise

quant à lui le passage des armes et des volontaires via Portbou. Sa fille Siberia et son gendre Renzo Cavani sont aussi en Catalogne. Deux de ses fils Rivoluzio et Equo sont eux au combat. Le premier est mortellement blessé le 16 juin 1937 sur le front de Huesca alors qu'il commande une compagnie de génie dans l'armée républicaine.

Parmi la dizaine de combattants des Brigades internationales venue de Fontenay on compte majoritairement des hommes d'une trentaine d'années. Ils sont déjà installés dans la vie et ont rempli leurs obligations militaires. Deux d'entre eux sont tués le 26 juillet 1938 au second jour de l'offensive républicaine sur le front de l'Èbre. Il s'agit d'Arsène Le Cendrier de la rue Coli et d'Auguste Lapié du 94, rue Pasteur. Leurs noms seront prochainement inscrits sur une plaque du Mémorial de la Liberté... /



À gauche : plaque commémorative au carré militaire communal inaugurée en 2017.

À droite : image espagnole des Brigades Internationales, 1937.

Aux portes de la Commune

La Commune de Paris fut le dernier soubresaut révolutionnaire d'un siècle commencé en 1789.

La défaite de Sedan en 1870, avec la chute du Second empire et le siège de Paris, crée une situation politique explosive dans la capitale. C'est alors sociologiquement une ville populaire et fortement républicaine. D'autant plus que depuis le début de l'encerclement, les habitants les plus fortunés ont quitté le secteur.

Fontenay-sous-Bois est géographiquement aux marges de la capitale. Pas encore au contact direct mais assez proche tout de même pour avoir des liens avec ce qui se déroule à Paris. C'est déjà une ville qui compte près de 5 000 habitants. Les événements de ce printemps singulier y ont donc des conséquences à court, moyen et long terme. Ainsi, Fontenay-sous-Bois récupère, fin mars 1871, les armes de la garde nationale de Vincennes et les Archives de cette ville qui sont transférées à la mairie pour éviter qu'elles ne tombent aux mains des Communards.

Louis-Xavier de Ricard

Lors de la Semaine sanglante, cette répression qui vit des milliers et des milliers d'exécutions par les troupes versaillaises, Émile Devisme, un sommelier devenu sous-lieutenant au 99^e bataillon de la Commune, est arrêté le 24 mai, par la gendarmerie à Fontenay. Il est ensuite condamné à une lourde peine. Plusieurs natifs de Fontenay ont participé activement à la Commune. Le plus célèbre reste Louis-Xavier de Ricard, né en 1843 au fort de Nogent, fils d'un marquis, général ayant servi l'empire puis les Bour-

bons. Écrivain, poète, laïque, il est enthousiasmé par l'arrivée au pouvoir du peuple de Paris. Défenseur de la classe ouvrière, il participe à la rédaction du Journal officiel de la Commune. En mai 1871, il trouve refuge en Suisse. N'ayant pas été inculpé, il peut revenir en France dès 1873. D'autres Fontenaysiens ont moins de chance que lui. Ainsi Louis Mérillon, né en 1822, est condamné à la déportation, peine commuée en cinq ans de détention. Le maçon Victor Papier, né en 1834,

est lui déporté en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1878. Dans les décennies suivantes, la mémoire de la Commune est portée par d'anciens protagonistes installés à Fontenay comme Henry Marignac et Joanny Rama. Ce dernier, pédagogue, socialiste et laïciste est partisan d'une école sans religion. Libre penseur et féministe, il est très actif à Fontenay où il réside rue du Fort dans les années 1890. Orateur de talent il y fait des discours lors de plusieurs obsèques civiles, organise des événements et publie nombre d'écrits de propagande. L'histoire de la Commune est ensuite mise en valeur par la municipalité ouvrière qui, en 1945, renomme Louis-Xavier de Ricard la rue du Fort. En 1970, c'est Louise Michel, symbole féminin de la Commune qui est à son tour commémorée dans le quartier des Larris... /



«Louis-Xavier de Ricard, né en 1843 au fort de Nogent, fils d'un marquis, général ayant servi l'empire puis les Bourbons. Écrivain, poète, laïque, il est enthousiasmé par l'arrivée au pouvoir du peuple de Paris. Défenseur de la classe ouvrière, il participe à la rédaction du Journal officiel de la Commune. En mai 1871, il trouve refuge en Suisse.»



Le village d'enfants labellisé

Le 15 décembre 2020, la commission régionale du patrimoine et de l'architecture a décidé, à l'unanimité, de décerner le label « Architecture contemporaine remarquable » à Fontenay-sous-Bois pour le groupe scolaire Édouard-Vaillant. Le préfet de la région Île-de-France a validé cette décision et l'a annoncée à la municipalité le 31 mars 2021. C'est le résultat d'une demande qui remonte à l'année 2015 au cours de laquelle le service Archives-Patrimoine a lancé ce dossier de reconnaissance. La requête avait été renouvelée en 2018 suite à la modification des critères d'attribution. L'école Vaillant est devenue ainsi la première de France à recevoir cette distinction !

Grandes constructions

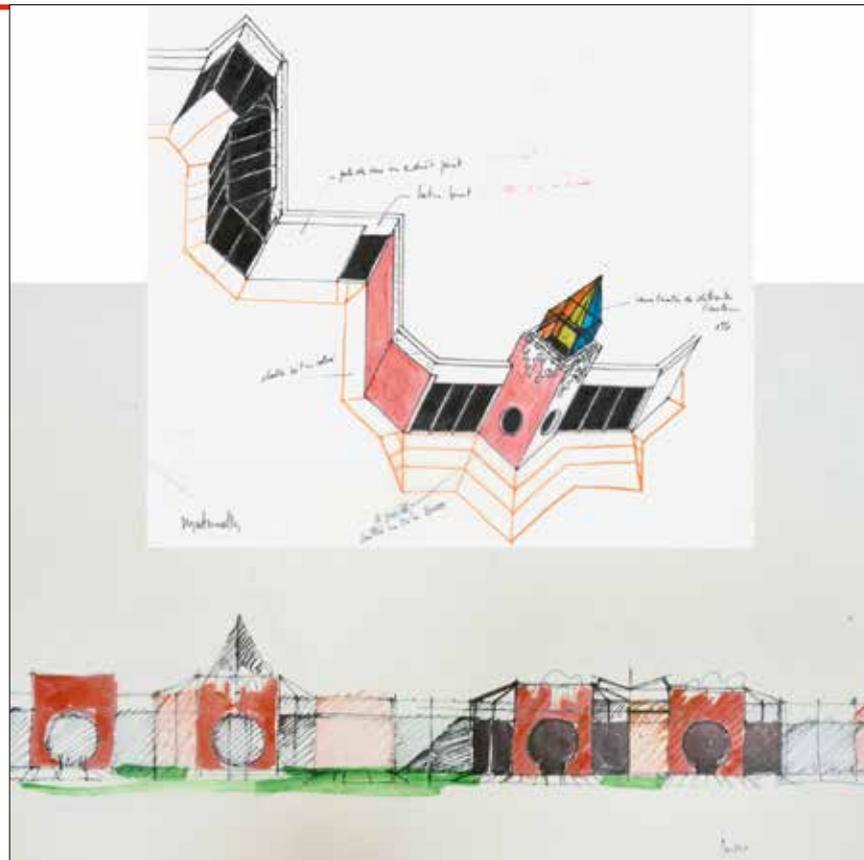
Pour comprendre les tenants et les aboutissants de cette décision, revenons sur l'histoire de cette construction admirable. C'est en 1971, au tout début du second mandat de maire de Louis Bayeurte, que le projet de créer une nouvelle école dans le secteur émerge. Les quartiers du Terroir et du Bois-Cadet ne sont encore que de vagues projets. Tout comme le passage du RER A sous cet espace. Mais c'est une période de grandes constructions dans le secteur de la ZUP (Zone à urbaniser en priorité) de Val-de-Fontenay. Le service de l'Urbanisme et l'architecte conseil de la mairie Émile Schecroun (1930-2018) qui imaginent, aménagent et bâtissent toute la partie Est de la commune, font appel à plusieurs architectes en début de carrière pour édifier les

différents quartiers. C'est l'époque d'un fourmillement de talents et de projets novateurs afin de bâtir une cité arborée en rupture avec les grands ensembles qui ont poussé partout dans le pays.

Une rupture complète

En 1973, le projet de groupe scolaire porté par Aymeric Zublena, architecte qui travaille déjà au projet de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, est retenu par la municipalité. C'est une proposition novatrice à bien des égards. Le bâtiment, sis sur le lieu-dit *Les soucis*, se place dans une sorte de cuvette. Le terrain est en pente et il convient de s'y adapter. Ce qui est proposé est en rupture complète avec l'architecture classique des écoles du 19^e siècle (comme les écoles Victor-Duruy ou

« Là où l'école était un bâtiment massif et imposant, pour ne pas dire écrasant, incarnant la République, Zublena met en place une architecture modulaire et proliférante. »



Dessins préparatoires pour la construction de l'école Édouard-Vaillant. Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, fonds Aymeric Zublena.

Jules-Ferry). Là où l'école était un bâtiment massif et imposant, pour ne pas dire écrasant, incarnant la République, Zublena met en place une architecture modulaire et proliférante. De petites structures arrondies ou cubiques s'enchaînent les unes aux autres pour avoir une adaptation complète et optimale à la topographie. La volonté des bâtisseurs repose aussi sur un projet pédagogique innovant et éman-

cipateur. Il convient de mettre les enfants au cœur de ces édifices. Il ne s'agit pas d'une école mais plutôt d'un « village d'enfants ». Les bâtiments sont tous à hauteur d'enfant, de faibles hauteurs. Ils sont pleins d'ouvertures de taille enfantine. L'idée est de faire des espaces ouverts et communicants avec jardins et passages d'une structure à l'autre. Chaque classe s'ouvre sur une aire de jeux extérieure directement accessible. Des sortes de donjons sont imaginées pour devenir les « tours à rêves » dans lesquelles les enfants pourraient jouer et rêver en toute liberté. Il y a là une idée de révolution pédagogique en direction des tout-petits.

La première pierre est posée le 31 janvier 1976. L'inauguration a lieu le 5 mars 1977 peu avant l'arrivée du RER à quelques centaines de mètres. C'est une innovation architecturale surprenante située en plein cœur d'un quartier populaire. Aymeric Zublena, devenu depuis bâtisseur du stade de France et président de l'Académie des beaux-arts et de l'Institut de France en 2015 reviendra à Fontenay en septembre 2021. Une plaque signalant cette labellisation sera apposée avec lui devant l'école... /



Aymeric Zublena en costume de l'Académie des beaux-arts. DR

Création de la cité Pasteur

Dans la période de l'entre-deux-guerres, la région parisienne est confrontée à une forte crise du logement. Avec l'industrialisation de Paris et de sa banlieue, le besoin d'endroits pour loger les ouvriers se fait sentir de plus en plus fortement. Dès les années 1894, la loi Siegfried avait créé l'appellation « Habitations à bon marché » (HBM) afin de favoriser la mise sur le marché de logements à prix social. Mais le compte n'y est pas. En 1928, la loi Loucheur met en place un programme de construction prévoyant de bâtir 200 000 logements « sociaux » en cinq ans avec aide financière de l'État.

Un projet moderne

C'est à cette époque que la ville de Fontenay-sous-Bois entre dans le mouvement de construction. Cette

même année, Henri Palausi, architecte de la société d'HBM de l'Extension de Paris, est choisi pour construire un groupe d'immeubles rue Pasteur comprenant 228 logements répartis en neuf immeubles de cinq étages, avec dix boutiques et six ateliers pour artisans. Le projet est résolument moderne à l'aune des constructions réalisées en brique tout autour de la petite ceinture de la capitale. Les plans sont dressés en décembre 1928. Le 5 octobre 1930 a lieu la cérémonie de la pose de la première pierre par le maire Victor Lespaigne accompagné du député de la circonscription Gustave Dousain. Le maire, conscient de la crise du logement insiste sur la nécessité de poursuivre l'œuvre en construisant un autre groupe d'habitations à bon marché. Le projet de la rue Vinciguerra (aujourd'hui 7-9, rue Gas-



Vue aérienne de la cité du 94, rue Pasteur de nos jours.

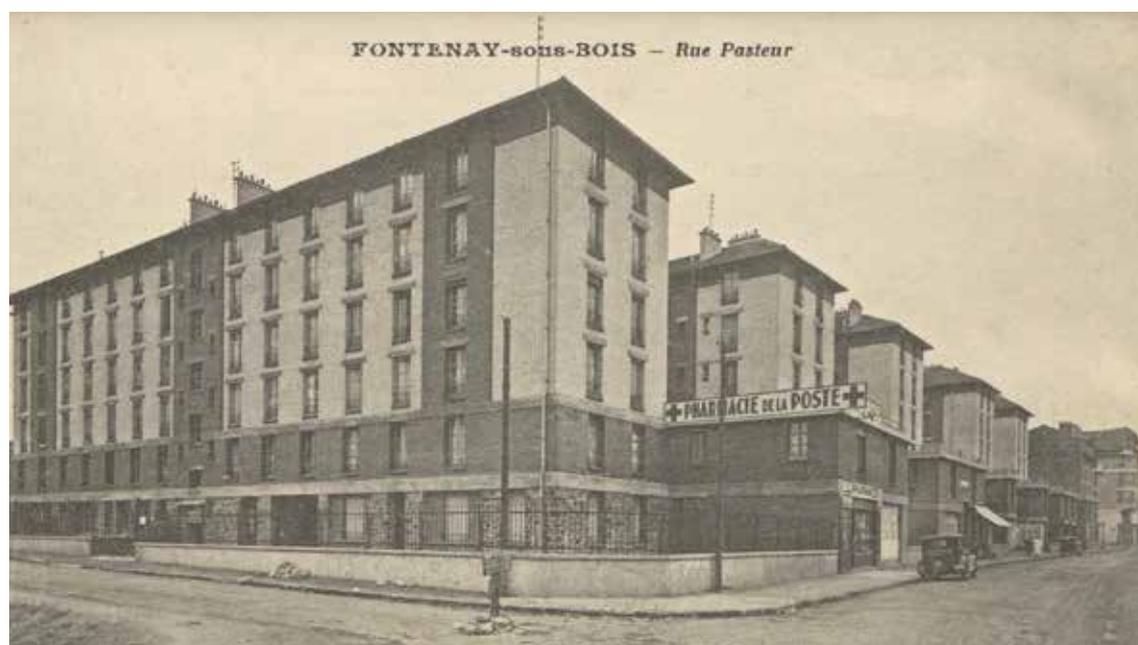
« Leur construction qui accompagne la multiplication des usines et ateliers dans le quartier est une révolution pour cette rue tranquille qui comptait alors environ 500 âmes. »

ton-Charle) est déjà envisagé. Les logements de la cité Pasteur, de taille plutôt modeste, commencent à être occupés dès 1932. Ils ont de une à quatre pièces et bénéficient du confort moderne : tout à l'égout, eau courante, gaz et électricité à tous les étages ainsi que chauffage central. Leur construction qui accompagne la multiplication des usines et ateliers dans le quartier est une révolution pour cette rue tranquille qui comptait alors environ 500 âmes. Le recensement de

1936 nous apprend, sur pas moins de 27 pages, que la nouvelle cité héberge 788 personnes !

Mixité sociale

Si une proportion non négligeable des logements a été attribuée à des militaires et des fonctionnaires moyens, beaucoup sont occupés par des ouvriers et ouvrières, ainsi que de modestes employés. C'est une véritable fourmilière. Sur le même palier on y croise : un ajusteur de l'atelier Faussen, un employé de la biscuiterie de Vincennes, une ouvrière de chez Regnier, un tôleux, deux manœuvres, un ouvrier du métropolitain, un forain et un maçon au chômage. Le jeune Marcel Delalbre, âgé de 13 ans, scout de la toute nouvelle paroisse Sainte-Marguerite y réside avec son père, receveur des contributions, sa mère et sa grand-mère. Il y croise, dans le jardin au bas des immeubles, Auguste Lapié, ferrailleur qui habite dans un des studios de la résidence. Ce dernier, militant communiste s'engage quelques mois après dans un voyage, pour lui sans retour, celui des Brigades internationales, en Espagne. Le 94, comme on l'appelle encore familièrement de nos jours, est à l'époque la première cité HBM de la ville. La première pierre d'une histoire sur laquelle nous reviendrons... / Loïc Damiani



Photographie de la rue Pasteur, milieu des années 1930, Archives Municipales de Fontenay-sous-Bois, 2 FI 446.

Une passion pour la petite reine



Louison Bobet dans l'ascension du col de l'Izoard, 27 juillet 1954, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois.

Robert Marchand est décédé à Mitry-Mory, le 22 mai 2021, à l'âge de 109 ans. Doyen de la CGT (dont il était membre depuis 1926!) et du Parti communiste, il est surtout connu pour avoir établi plusieurs records mondiaux en cyclisme à plus de 100 ans. Il a par exemple couru 26,927 km en une heure en 2014. Fin 2018 il a encore parcouru des dizaines de kilomètres sur la piste du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines. Un siècle plus tôt le jeune Robert Marchand était venu habiter Fontenay-sous-Bois. Originaire de la Somme, la maison familiale étant proche de la ligne de front, il avait été placé dans une ferme de l'Al-

lier. La Première Guerre mondiale achevée, il a rejoint ses parents qui s'étaient installés à Fontenay. La famille y habite plusieurs années. Il quitte l'école dès l'âge de 11 ans mais ne commence à tâter du vélo qu'en 1925. Les différents records de celui qui était, en 1918, un petit fontenaysien, sont aujourd'hui mondialement connus.

Une star nationale

Mais c'est un autre champion cycliste qui fit la fierté de notre commune. Louison Bobet vécu au 41 de la rue Roublot pendant la quasi-totalité de sa carrière professionnelle, de 1948 à 1961. Son palmarès est

exceptionnel. Champion de France sur route 1950 et 1951, vainqueur de Milan/San Remo; 1951, Paris-Nice et Grande-Prix des Nations; 1952, triple vainqueur du Tour de France; 1953, 1954 et 1955, champion du Monde sur route; 1954, Tour des Flandres 1955, Paris-Roubaix 1956, Bordeaux-Paris 1959... Les victoires s'enchaînent pour celui dont le garage est devenu au fil des ans l'atelier et la remise des vélos qu'il transporte avec son frère Jean dans la Pontiac rouge et noire. La famille est bien connue à Fontenay car elle possède aussi une boutique de chemises avenue de la République. Louison y est lors des quelques semaines de relâche en hiver. C'est en janvier

1957 qu'il fonde, chez lui, avec son frère et d'autres coureurs un syndicat: l'Union Nationale des Cyclistes Professionnels. Il participe aussi à l'organisation du cyclo-cross de Fontenay, en 1960. Cette véritable star nationale doit interrompre sa carrière après un grave accident de la route survenu en 1961. Il quitte sa ville et se lance dans une autre carrière. En 1983 une rue du Val-de-Fontenay est baptisée en son honneur et en 2019 une plaque est posée sur sa maison par l'association des géants du Tour et la mairie.

De nombreuses courses

Mais la passion du cyclisme ne s'est pas arrêtée avec le départ de Bobet. Elle se poursuit dans les décennies suivantes sous l'impulsion de Louis Bayeurte, jeune maire amateur et pratiquant de la Petite Reine. Un projet de vélodrome municipal est même imaginé, au début des années 1970, sans voir finalement le jour. De nombreuses courses traversent la ville, y arrivent ou en partent à plusieurs reprises jusque dans les années 1990: Paris/Nice, Bordeaux/Paris ou le grand prix du Conseil Général par exemple. Et puis le tour de France y fait étape à quatre reprises entre 1980 et 1983 avant d'y passer encore en 2011. Un phénomène d'autant plus étonnant lorsque l'on connaît le relief pentu de la commune. Une riche histoire en tout cas qui donne aussi à réfléchir, au-delà des grandes courses et des champions hors du commun, sur le développement de la pratique du vélo sur laquelle nous reviendrons... / Loïc Damiani



Louis Bayeurte, maire, donnant le départ de la dernière étape du Tour de France 1981. Archives municipales de Fontenay-sous-Bois.

Fontenay cultive la solidarité

Le 24 septembre 2021, la ville de Fontenay-sous-Bois organisait à la Maison du citoyen une réunion publique intitulée «Urgence solidarité afghan-es».

Services municipaux, élus, associations et citoyens étaient appelés à échanger sur l'arrivée prochaine de réfugiés menacés fuyant les nouveaux maîtres de leur pays. Dans la salle était présent un représentant de l'association des Chiliens de Fontenay venu porter témoignage de ce que fut jadis l'accueil dans la ville. Un retour d'expérience utile pour comprendre les tenants et les aboutissants de l'arrivée dans un pays étranger, le déracinement et les besoins qui en découlent. Car dans la commune, l'accueil de réfugiés politiques n'est pas une première. Un retour sur cette histoire qui s'est déroulée depuis des décennies donne des éléments pour maintenant. Même si les situations ne sont pas identiques, il s'agit toujours de recevoir des humains en détresse.

En effet, le coup d'État militaire du 11 septembre 1973 au Chili contre le gouvernement d'unité populaire du président Salvador Allende, fut un événement durement ressenti à Fontenay. Dès le surlendemain à Paris, à l'appel des partis de gauche, une manifestation de solidarité avec le peuple chilien rassemble des milliers de personnes. Parmi elles, de nombreux militants fontenaysiens dont le maire, Louis Bayeurte. Le but est de condamner l'instauration d'une dictature fasciste et d'affirmer sa proximité avec les victimes de la répression. C'est

une première réaction qui finit par se heurter dans la soirée aux gaz lacrymogènes de la police, le président de la République d'alors refusant de condamner le coup d'État.

La Mission de France

Mais c'est sur le terrain local que rapidement la solidarité se déploie. Dès la fin de l'année des réfugiés sont accueillis dans les locaux de la Mission de France des prêtres ouvriers rue du Révérend-Père Aubry. Le professeur Zamorano, sa femme et sa fille sont les premiers à arriver. Ce chirurgien renommé, proche d'Allende, avait été tiré des geôles par la pression internationale. Ce qui devient le foyer de Fontenay accueille au fil des années pas moins de 774 réfugiés politiques en famille dont 344 enfants venus du Chili mais aussi d'Uruguay puis d'Argentine. La municipalité, les organisations politiques et syndicales, les associations comme le Secours populaire et les citoyens déploient de nombreuses initiatives pour ces migrants qui restent au foyer entre quelques mois et un an. Ils doivent d'abord passer par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Puis ils peuvent trouver un travail et enfin un logement. Les réfugiés sont parrainés par les anciens déportés qui connaissent dans leur chair les effets du fascisme et ont l'expérience de la prison. Ils organisent concrètement l'accueil. Ils invitent les nouveaux arrivés à déjeuner le dimanche dans des familles de la ville et leur font visiter



Hommage des associations latino-américaines à Fontenay-sous-Bois, 2013.

« Ce qui devient le foyer de Fontenay accueille au fil des années pas moins de 774 réfugiés politiques en famille dont 344 enfants. »



Rodeo, tableau de cuivre repoussé, artisanat chilien.

Paris. Diverses manifestations sont aussi organisées au fil des années : Huit heures pour l'Amérique latine, concert des Quilapayún, au gymnase Delaune en 1977, Noël de la solidarité à la Mission. Un accompagnement humain, matériel, psychologique qui se transforme en amitié pour ces hommes et ces femmes devenus alors des citoyens fontenaysiens. Un exemple inspirant pour aujourd'hui... / Loïc Damiani

LES SERVICES MUNICIPAUX

Pour organiser l'ensemble des activités de la commune, la ville dispose de services municipaux dont l'efficacité et la complémentarité sont le gage d'un service public de qualité.

Vous retrouverez l'ensemble de ces services sur le site internet de la ville : www.fontenay.fr
Pour toute démarche administrative, vous pouvez également vous connecter sur les sites internet service-public.fr ou fontenay.fr (rubrique « services en ligne »).

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte
94125 Fontenay-sous-Bois cedex
Tél. : 01 49 74 74 74

ATTENTION!

Les horaires d'ouverture, de l'hôtel de ville, au public sont désormais : lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 8h30-12h / 13h30-17h. Mardi et samedi : 8h30-12h.

CCAS :

du lundi au vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h45.

L'accueil du CCAS est fermé les MARDIS après-midi.

Service logement :

lundi, mercredi, vendredi : 8h30-12h / 13h30-17h : accueil du public, accueil téléphonique. Mardi et jeudi matin uniquement : 8h30-12h : accueil du public, accueil téléphonique. Samedi matin : 8h30-12h dans les locaux de l'aile Est, accueil du public. Le service logement n'accueille pas de publics les MARDIS et JEUDIS après-midi.

► Services Techniques et Urbanisme

6, rue de l'Ancienne-Mairie.
Tél. : 01 49 74 76 00

► Secrétariat du maire

Courriel : maire@fontenay-sous-bois.fr

► Archives

Tél. : 01 49 74 80 13
Courriel : archives@fontenay-sous-bois.fr

► Centre communal d'action sociale

Tél. : 01 49 74 75 49 (accueil)
Courriel : ccas@fontenay-sous-bois.fr

► Fêtes et grands événements

Tél. : 01 49 74 77 94
Tél. : 01 49 74 77 09 (location de salles)
Courriel : evenement@fontenay-sous-bois.fr

► Habitat durable et solidaire

Tél. : 01 71 33 57 67 (accueil)
Courriel : dhds@fontenay-sous-bois.fr

► Caisse des écoles

Tél. : 01 49 74 74 09
Courriel : cde@fontenay-sous-bois.fr

► Élections

Tél. : 01 49 74 74 69
Courriel : elections@fontenay-sous-bois.fr

► État civil

Tél. : 01 49 74 74 26
Courriel : etat-civil@fontenay-sous-bois.fr

► Enfance

Tél. : 01 49 74 74 09
Courriel : sme@fontenay-sous-bois.fr

► Formalités administratives (cartes d'identité/passeports)

Tél. : 01 49 74 74 37

► Police municipale

Tél. : 01 71 33 52 54
Courriel : police-municipale@fontenay-sous-bois.fr

► Direction de la Communication

Tél. : 01 49 74 74 30
Courriel : dircom@fontenay-sous-bois.fr

► Secrétariat général au Développement durable et à la ville en transition

40, Rue de Rosny
Tél. : 01 71 33 58 46

► Direction de l'Urbanisme et aménagement

Tél. : 01 49 74 76 00
Courriel : urbanisme@fontenay-sous-bois.fr

► Service communal Hygiène et Santé environnementale

Tél. : 01 71 33 52 90
Courriel : hygiene-sante@fontenay-sous-bois.fr

► Service des Espaces verts

Tél. : 01 49 74 76 31
Courriel : parcs-jardins@fontenay-sous-bois.fr

► Gestion et résorption des déchets

Tél. : 01 48 71 59 00
Tél. : 01 48 71 59 13
Courriel : environnement@pemb.fr

► Déchèterie municipale

320, avenue Victor-Hugo
Tél. : 01 48 71 59 00
Tél. : 01 48 71 59 13
Courriel : environnement@pemb.fr

► Entretien de l'espace public

Tél. : 01 71 33 52 50 /
01 71 33 53 04
Courriel : proprete-urbaine@fontenay-sous-bois.fr

► Centre municipal de santé Émile-Roux

24, rue Émile-Roux
Tél. : 01 49 74 76 56
Courriel : cms@fontenay-sous-bois.fr

► Centre municipal de santé Roger-Salengro

40 bis, rue Roger-Salengro
Tél. : 01 49 74 76 56
Courriel : cms@fontenay-sous-bois.fr

► Cimetière municipal

118, boulevard Gallieni
Tél. : 01 71 33 58 27
Courriel : cimetiere@fontenay-sous-bois.fr

► Service Fontenay-en-Scènes

Billetterie : 01 71 33 53 35
www.culture.fontenay.fr

► Cinéma Le Kosmos

243 ter, avenue de la République
Tél. : 01 71 33 57 00
Courriel : cinema-kosmos@fontenay-sous-bois.fr

► Médiathèque Louis-Aragon

2, avenue Rabelais
Tél. : 01 49 74 79 60
Courriel : mediatheque@fontenay-sous-bois.fr

► Espace Gérard-Philippe

26, rue Gérard-Philippe
Tél. : 01 49 74 76 61
Courriel : espace_gerard-philipe@fontenay-sous-bois.fr

► Service municipal de la Jeunesse (SMJ)

Rue Lesage
Tél. : 01 49 74 76 81
Courriel : smj@fontenay-sous-bois.fr

► Maison du citoyen et de la vie associative (MDCVA)

16, rue du Révérend père Lucien-Aubry
Tél. : 01 49 74 76 90
Courriel : mdcva@fontenay-sous-bois.fr

► Mission droits des femmes et pour l'égalité

Tél. : 01 71 33 53 37

► Point d'accès au droit et à la médiation (PADM)

12 bis, avenue Charles-Garcia
Tél. : 01 71 33 58 61
Courriel : padm@fontenay-sous-bois.fr

► Direction des Sports

Avenue Charles-Garcia
Tél. : 01 71 33 52 80 /
01 71 33 53 41
Courriel : sports@fontenay-sous-bois.fr

► Gestion et résorption des déchets (dépend du Territoire Paris Est Marne et Bois)

Tél. : 01 48 71 59 00
Tél. : 01 48 71 59 13
Courriel : environnement@pemb.fr

► Déchèterie (dépend du Territoire Paris Est Marne et Bois)

320, avenue Victor-Hugo
Tél. : 01 48 71 59 00
Tél. : 01 48 71 59 13
Courriel : environnement@pemb.fr

Vos élu-e-s

**Le maire, les adjoint-e-s,
les conseiller-e-s municipaux-ales et leurs délégations**



Jean-Philippe GAUTRAIS
Maire



Anne KLOPP
1^{ère} adjointe déléguée à l'Action sociale, à l'administration générale, à l'habitat et à l'hygiène



Philippe CORNELIS
2° adjoint délégué aux Espaces publics et biodiversité, aux espaces verts et propreté urbaine



Delphine FENASSE
3^e adjointe déléguée à l'Enfance, aux activités périscolaires et à la Réussite éducative



Louis-Mohamed SEYE
4^e adjoint délégué à la Politique de la ville



Clémence AVOGNON ZONON
5^e adjointe déléguée au Patrimoine bâti



Nassim LACHELACHE
6^e adjoint délégué à la Santé et à l'accès aux soins



Sokona NIAKHATÉ
7^e adjointe déléguée à la Jeunesse



Franck MORA
8^e adjoint délégué au Personnel communal et au dialogue social



Fabienne LELU
9^e adjointe déléguée à la Transition écologique, au projet alimentaire de territoire et à l'économie sociale et solidaire



Loïc DAMIANI
10^e adjoint délégué aux Retraités, aux Anciens combattants, au Cimetière, au Patrimoine historique et aux Archives

LE CONSEIL MUNICIPAL



Assia BENZIANE
11^e adjointe déléguée à l'Égalité,
aux droits des femmes
et aux relations internationales



Jeffrey GUENICHE
12^e adjoint délégué au Développement
de la vie démocratique
et à l'éducation populaire



Assia NAIT-BAHLOUL
13^e adjointe déléguée
à la Petite enfance



Vianney ORJEBIN
14^e adjoint délégué à l'Éducation



May BOUHADA
15^e adjointe déléguée à la Culture



Sylvie CHARDIN
Conseillère municipale déléguée
à la Mission locale et à l'insertion



Marc BRUNET
Conseiller municipal délégué
à Vélo et aux mobilités



Anne-Marie MAFFRE-BOUCLET
Conseillère municipale déléguée
à la Citoyenneté et à l'inclusion sociale
des personnes en situation de handicap



Claude MALLERIN
Conseiller municipal délégué
aux Réponses du quotidien,
à la voirie et au syndic



Sylviane GAUTHIER
Conseillère municipale déléguée
à l'Accueil et à l'aide à l'intégration



Emmanuel CHAMPETIER
Conseiller municipal délégué
à l'Artisanat



Pascal CLERGET
Conseiller municipal délégué
aux Finances, à la vie associative
et rapporteur du budget



Nacera LARABI
Conseillère municipale déléguée
à la Médecine douce



Nicolas LEBLANC
Conseiller municipal délégué
au Projet de territoires de santé



Anne VIENNEY
Conseillère municipale déléguée
à la Santé environnementale
et au bien-être



Vanessa GARNIER
Conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre les discriminations



Stéphanie MICHEL
Conseillère municipale déléguée
aux Associations solidaires



Samuel MULLER
Conseiller municipal délégué
au Commerce de proximité
et aux marchés forains



Nicolas DAUMONT-LEROUX
Conseiller municipal délégué
aux Centres de vacances



Vincent BATTAL
Conseiller municipal délégué
aux Structures d'hébergements
spécifiques



Nora SAINT-GAL
Conseillère municipale déléguée
aux Sports



Yoann RISPAL
Conseiller municipal délégué
aux Transports collectifs
et au pôle gare



Vega JANIAUX
Conseillère municipale déléguée
à la Place de l'animal dans la ville
et au bien-être animal



Julien NOMBO- POATY
Conseiller municipal délégué
aux Centres sociaux et aux espaces
de vie sociale



Raphaëlle MARTINEZ
Conseillère municipale déléguée
à la Prévention et à la tranquillité publique

Les élu·e·s de l'opposition



Brigitte CHAMBRE- MARTIN
Conseillère municipale



Christophe MATHIEU
Conseiller municipal



David GUYOT
Conseiller municipal



Faïza INDJA
Conseillère municipale



Lionel BERTRAND
Conseiller municipal



**Clémentine-Audrey
AMSELLEM-SIMONNET**
Conseillère municipale



Patrice BEDOURET
Conseiller municipal



Chantal Cazals
Conseillère municipale



Isabelle BAYOL
Conseillère municipale

Le maire

Jean-Philippe GAUTRAIS
01 49 74 74 74

Les adjoint·e·s

Anne KLOPP
01 49 74 75 40

Philippe CORNELIS
01 49 74 77 52

Delphine FENASSE
01 49 74 75 56

Louis-Mohamed SEYE
01 49 74 77 91

Clémence AVOGNON-ZONON
01 49 74 75 56

Nassim LACHELACHE
01 49 74 77 87

Sokona NIAKHATE
01 49 74 75 91

Franck MORA
01 49 74 77 85

Fabienne LELU
01 49 74 77 52

Loïc DAMIANI
01 49 74 77 87

Assia BENZIANE
01 49 74 75 91

Jeffrey GUENICHE
01 49 74 77 52

Assia NAÏT-BALHOUL
01 49 74 75 91

Vianney ORJEBIN
01 49 74 75 56

May BOUHADA
01 49 74 77 52

Les conseiller·e·s municipaux·ales délégué·e·s

Sylvie CHARDIN
01 49 74 77 52

Marc BRUNET
01 49 74 77 52

Anne-Marie MAFFRE
01 49 74 77 91

Claude MALLERIN
01 49 74 77 85

Sylviane GAUTHIER
01 49 74 77 91

Emmanuel CHAMPETIER
01 49 74 77 85

Pascal CLERGET
01 49 74 75 91

Nacera LARABI
01 49 74 77 87

Nicolas LEBLANC
01 49 74 77 87

Anne VIENNEY
01 49 74 77 87

Vanessa GARNIER
01 49 74 77 91

Stéphanie MICHEL
01 49 74 75 40

Samuel MULLER
01 49 74 77 85

Nicolas DAUMONT-LEROUX
01 49 74 75 56

Vincent BATTAL
01 49 74 75 40

Nora SAINT GAL
01 49 74 75 40

Vega JANIAUX
01 49 74 77 52

Yoann RISPAL
01 49 74 75 56

Julien NOMBO-POATY
01 49 74 75 40

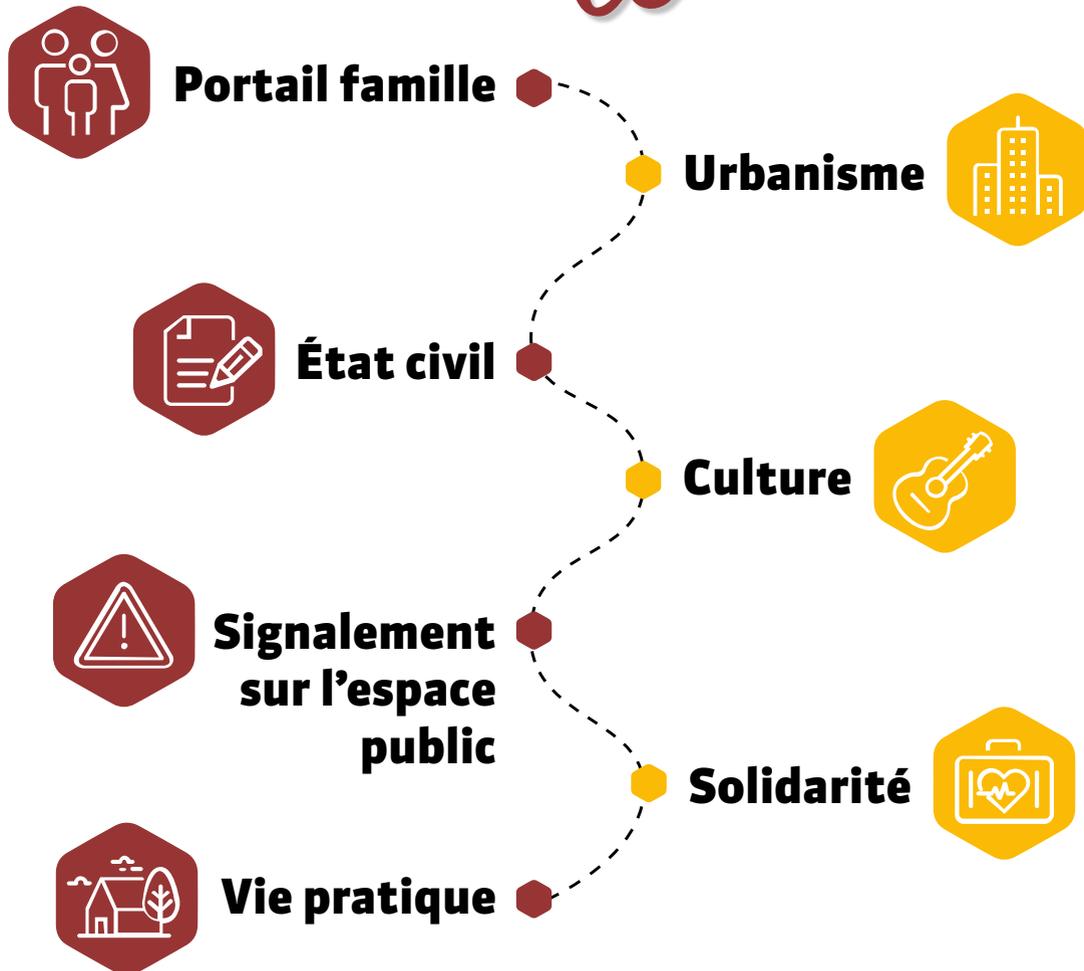
Raphaëlle MARTINEZ
01 49 74 75 56

Les conseillers départementaux

Franck MORA
tous les jeudis de 17h à 19h,
en mairie, sur rendez-vous
au 01 49 74 77 85 ou
franck.mora@valdemarne.fr

Sokona NIAKATE
les 2^e mardi de chaque mois de 17h à 19h
et le 2^e samedi de chaque mois de 9h à 12h,
en mairie, sur rendez-vous au 01 49 74 75 91
ou sokona.niakate@valdemarne.fr

Simplifions-nous la ville !



Toutes vos démarches en **1 clic** 
sur fontenay.fr - rubrique « Mes démarches »



Nos services restent à votre disposition pour vous accompagner dans vos démarches.



cultivons
nos communs

Jean-Philippe Gautrais,
Maire de Fontenay-sous-Bois,
la Municipalité,
vous souhaitent une bonne année 2022

